

LES AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT À MOT
FRANÇAIS

EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

DEUXIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE

Ces chants ont été expliqués littéralement, traduits en français et annotés par Édouard Sommer, agrégé des classes supérieures, docteur ès lettres.

Le texte de l'édition originale (1849) parue chez Hachette a été numérisé, légèrement modifié et recomposé avec \TeX en Linux \LaTeX et Asea.

Le texte, les traductions de cet ouvrage ont été revus
par Mark De Wilde – mdewilde@live.com

Merci à M. Gérard Gréco pour son aide lors de la préparation.

Toute remarque sera la bienvenue.

Publié par Gérard Gréco sur <http://gerardgreco.free.fr>.

© Mark De Wilde 2016

Version 1.10 du 10 juillet 2016.

Tous droits réservés. Il est toléré d'utiliser ce document dans un cadre scolaire ou universitaire ou personnel sans but lucratif. La diffusion même électronique de ce document n'est pas autorisée.

La recomposition de cet ouvrage est basée sur les travaux de Petr Březina concernant la composition bilingue et plurilingue, publiés dans le bulletin du Groupe tchécoslovaque des utilisateurs de \TeX , année 2008, numéro 4, ISSN 1211-6661, et présentés au public francophone dans l'article « Éditions bilingues et \TeX » qui est librement disponible sur son site web : <http://www.volny.cz/petr-brezina/libelli/bilingue.pdf>

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU DEUXIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

AVIS

RELATIF À LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits, dans la traduction juxtalinéaire, les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

Les habitants d'Ithaque, convoqués par l'ordre de Télémaque, se réunissent en assemblée (1–14). Le vieillard Égyptios s'informe des motifs de cette convocation (15–34). Télémaque se plaint de l'audace et des excès des prétendants ; il fait appel à la pitié du peuple (35–79). Antinoos se plaint à son tour de la perfidie de Pénélope ; il déclare que les prétendants ne se retireront point avant que Télémaque ne l'ait renvoyée chez son père, et qu'elle n'ait choisi un époux (80–128). Télémaque refuse et ordonne aux prétendants de quitter le palais ; il appelle sur eux la vengeance des dieux (129–145). Présage favorable à Télémaque. Le vieillard Halithersès conseille aux prétendants, s'ils ne veulent périr, de rester désormais chez eux (146–176). Eurymaque menace Halithersès et déclare que les prétendants ne craignent personne (177–207). Télémaque leur demande un vaisseau pour aller à Sparte et à Pylos chercher des nouvelles de son père (208–223). Reproches de Mentor aux habitants d'Ithaque sur leur indifférence (224–241). Léocrite répond à Mentor ; il dit que les prétendants ne redoutent rien, pas même le retour d'Ulysse, s'il était encore possible ; il prétend que Télémaque ne partira point, et lève l'assemblée (242–259). Télémaque va au bord de la mer implorer le secours de Minerve ; la déesse lui apparaît sous les traits de Mentor, l'engage à faire ses préparatifs, et lui promet de trouver un vaisseau et des rameurs et de partir avec lui (260–295). Télémaque retourne au palais ; Antinoos l'invite à prendre part au festin ; noble réponse du fils d'Ulysse ; railleries des prétendants (296–336). Télémaque ordonne à Euryclée de préparer tout ce qui est nécessaire pour son départ (337–360). Euryclée cherche à le détourner de son voyage ; il la console, et lui commande de cacher son départ à sa mère, puis il retourne auprès des prétendants (361–381). Minerve, prenant la figure de Télémaque, réunit des rameurs, loue et dispose un vaisseau ; puis elle endort les prétendants et revient, sous les traits de Mentor, pour chercher Télémaque (382–404). Télémaque part pour Pylos, accompagné de Minerve (405–434).

ΟΜΗΡΟΥ ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Β

Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥως¹,
ᾠρνυτ' ἄρ' ἐξ εὐνήφιν Ὀδυσσεύος φίλος υἱός,
εἵματα ἐσάμενος· περὶ δὲ ξίφος ὄξυ θέτ' ὦμω,
ποσσί δ' ὑπὸ λιπαροῖσιν ἐδήσατο καλὰ πέδιλα·
βῆ δ' ἵμεν ἐκ θαλάμοιο, θεῶ ἑναλίγκιος ἄντην. 5
Αἶψα δὲ κηρύκεσσι² λιγυφθόγγοισι κέλευσε
κηρύσσειν ἀγορήνδε κερηκομόωντας Ἀχαιοὺς·
οἱ μὲν ἐκήρυσσον, τοὶ δ' ἠγείροντο μάλα ὄκα.
Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἤγερθεν, ὀμηγερέες τ' ἐγένοντο,
βῆ ῥ' ἵμεν εἰς ἀγορήν, παλάμη δ' ἔχε χάλκεον ἔγχος³, 10
οὐκ οἶος, ἅμα τῶγε κύνες πόδας ἀργοὶ ἔποντο.

Quand parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de rose, le fils chéri d'Ulysse s'élança hors de sa couche, revêtit ses habits, suspendit à son épaule un glaive aigu, attacha sous ses beaux pieds de riches brodequins, et sortit de son appartement, semblable à un dieu. Aussitôt il commanda aux hérauts à la voix éclatante de convoquer en assemblée les Grecs à la longue chevelure. Ceux-ci donc les appelèrent, et les citoyens s'assemblèrent sans retard. Quand ils furent tous réunis, Télémaque se rendit à l'assemblée, tenant à la main une lance d'airain ; il n'était pas seul, mais des chiens agiles suivaient ses

HOMÈRE L'ODYSSÉE

CHANT II

Ἦμος δὲ φάνη Ἥως
ἠριγένεια
ῥοδοδάκτυλος,
υἱὸς φίλος Ὀδυσσεύος
ᾠρνυτο ἄρα ἐξ εὐνήφιν,
ἐσάμενος εἵματα·
περίθετο δὲ ὦμω
ξίφος ὄξυ,
ἐδήσατο δὲ
ὑπὸ ποσσί λιπαροῖσι
καλὰ πέδιλα·
βῆ δὲ
ἵμεν ἐκ θαλάμοιο,
ἑναλίγκιος θεῶ ἄντην.
Αἶψα δὲ κέλευσε
κηρύκεσσι λιγυφθόγγοισι
κηρύσσειν ἀγορήνδε
Ἀχαιοὺς κερηκομόωντας·
οἱ μὲν ἐκήρυσσον,
τοὶ δὲ ἠγείροντο μάλα ὄκα.
Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα
ἤγερθεν,
ἐγένοντό τε ὀμηγερέες,
βῆ ῥα
ἵμεν εἰς ἀγορήν,
ἔχε δὲ παλάμη
ἔγχος χάλκεον,
οὐκ οἶος,
ἅμα τῶγε

Et quand parut l'Aurore qui-naît-le-matin aux-doigts-de-rose, le fils chéri d'Ulysse se leva donc de sa couche, ayant revêtu ses vêtements ; et il se-plaça-autour de l'épaule un glaive aigu, et il attacha sous ses pieds brillants de belles chaussures ; et il se mit-en-marche pour aller hors de sa chambre-à-coucher, semblable à un dieu en face. Et aussitôt il ordonna aux hérauts à-la-voix-perçante de convoquer en assemblée les Achéens à-la-tête-chevelue ; ceux-là convoquèrent, et ceux-ci se rassemblèrent fort vite. Mais après que donc ils se furent rassemblés, et furent réunis, il se-mit-en-marche donc pour aller à l'assemblée, et il avait dans sa main une lance d'airain, n'étant pas seul, mais en même temps que celui-ci

Θεσπεσίην δ' ἄρα τῶγε χάριν κατέχευεν Ἀθήνη.
 Τὸν δ' ἄρα πάντες λαοὶ ἐπερχόμενον θηεῦντο·
 ἔζετο δ' ἐν πατρὸς θώκῳ, εἶξαν δὲ γέροντες ¹.
 Τοῖσι δ' ἔπειθ' ἦρωσ Αἰγύπτιος ἦρχ' ἀγορεύειν, 15
 ὃς δὴ γήραϊ κυφὸς ἔην, καὶ μυρία ἦδη.
 Καὶ γὰρ τοῦ φίλος υἱὸς ἄμ' ἀντιθέω Ὀδυσῆϊ
 Ἴλιον εἰς εὐπωλον ² ἔβη κοίλης ἐνὶ νηυσίν,
 Ἄντιφος αἰχμητῆς· τὸν δ' ἄγριος ἔκτανε Κύκλωψ
 ἐν σπηῖ γλαφυρῶ, πύματον δ' ὠπλίσσατο δόρπον ³. 20
 Τρεῖς δὲ οἱ ἄλλοι ἔσαν· καὶ ὁ μὲν μνηστῆρσιν ὁμίλει,
 Εὐρύνομος, δύο δ' αἰὲν ἔχον πατρώϊα ἔργα ⁴
 ἀλλ' οὐδ' ὧς τοῦ λήθετ' ⁵, ὀδυρόμενος καὶ ἀχεύων.
 Τοῖς ὅγε δακρυχέων ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·

pas. Minerve avait répandu sur lui une grâce divine. Tout le peuple le regardait s'avancer avec admiration ; il prit place sur le siège de son père, et les vieillards se rangèrent devant lui.

Le héros Égyptios parla le premier au milieu d'eux ; il était courbé par les années, et savait beaucoup de choses. Son fils était parti avec le divin Ulysse sur les vaisseaux recourbés vers Ilion aux beaux coursiers ; c'était le vaillant Antiphos, que le sauvage Cyclope tua dans sa caverne profonde, et dont il fit son dernier repas. Il avait encore trois autres fils : l'un, Eurynome, vivait au milieu des prétendants ; les deux autres cultivaient toujours les champs paternels. Et pourtant il n'oubliait point son autre enfant ; mais il gémissait et se désolait. Les yeux baignés de larmes, il prononça ces paroles :

κύνες ἀργοὶ πόδας ἔποντο.
 Ἀθήνη δὲ ἄρα
 κατέχευε τῶγε
 χάριν θεσπεσίην.
 Πάντες δὲ λαοὶ ἄρα
 θηεῦντο
 τὸν ἐπερχόμενον·
 ἔζετο δὲ ἐν θώκῳ πατρός,
 γέροντες δὲ
 εἶξαν.
 Ἐπειτα δὲ ἦρωσ Αἰγύπτιος
 ἦρχε τοῖσιν ἀγορεύειν,
 ὃς δὴ ἔην κυφὸς
 γήραϊ,
 καὶ ἦδη μυρία.
 Καὶ γὰρ υἱὸς φίλος τοῦ
 ἔβη
 ἄμα Ὀδυσῆϊ
 ἀντιθέω
 εἰς Ἴλιον εὐπωλον
 ἐνὶ νηυσὶ κοίλης,
 Ἄντιφος αἰχμητῆς·
 ἄγριος δὲ Κύκλωψ ἔκτανε τὸν
 ἐν σπηῖ γλαφυρῶ,
 ὠπλίσσατο δὲ
 πύματον δόρπον.
 Τρεῖς δὲ ἄλλοι
 ἔσαν οἱ·
 καὶ ὁ μὲν ὁμίλει, μνηστῆρσιν,
 Εὐρύνομος,
 δύο δὲ ἔχον αἰὲν
 ἔργα πατρώϊα·
 ἀλλὰ οὐδὲ ὧς λήθετο
 τοῦ,
 ὀδυρόμενος καὶ ἀχεύων.
 Ὅγε
 δακρυχέων
 ἀγορήσατο τοῖσι
 καὶ μετέειπεν·
 des chiens agiles de pieds le suivaient.
 Et Minerve donc
 répandait (avait répandu)-sur lui
 une grâce divine.
 Et tous les peuples donc
 voyaient-avec-admiration
 lui s'avançant ;
 et il s'assit sur le siège de son père,
 et les vieillards
 lui cédèrent (lui firent place).
 Et ensuite le héros Égyptios
 commença à eux à haranguer,
 Égyptios qui donc était courbé
 par la vieillesse,
 et savait dix mille (beaucoup de) choses.
 Et en effet le fils chéri de celui-ci
 était parti
 en même temps qu'Ulysse
 égal-à-un-dieu
 vers Ilion aux-beaux-coursiers
 sur des vaisseaux creux,
 c'était Antiphos le guerrier ;
 et le sauvage Cyclope tua lui
 dans sa caverne creuse,
 et prépara en le tuant
 le dernier repas qu'il fit des Grecs.
 Et trois autres fils
 étaient à lui (à Égyptios) :
 et l'un vivait-avec les prétendants,
 c'était Eurynome,
 et deux avaient (soignaient) toujours
 les travaux (champs) paternels ;
 mais pas même ainsi il n'oubliait
 celui-là (Antiphos),
 gémissant et se désolant.
 Celui-ci donc (Égyptios)
 versant-des-larmes
 harangua eux (l'assemblée)
 et dit :

« Κέκλυτε δὴ νῦν μευ, Ἰθακῆσιοι, ὅττι κεν εἴπω· 25
 οὔτε ποθ' ἡμετέρη ἀγορῆ γένητ', οὔτε θόωκος,
 ἐξ οὗ Ὀδυσσεὺς δῖος ἔβη κοίλης ἐνὶ νηυσίν.
 Νῦν δὲ τίς ᾧδ' ἤγειρε¹; τίνα χρεῖω τόσον ἵκει,
 ἢ ἐ νέων ἀνδρῶν, ἢ οἱ προγενέστεροί εἰσιν²;
 ἢ ἐ τιν' ἀγγελίην στρατοῦ³ ἔκλυεν ἐρχομένοιο, 30
 ἢν χ' ἡμῖν σάφα εἴποι, ὅτε πρότερός γε πύθοιτο;
 ἢ ἐ τι δῆμιον ἄλλο πιφάυσκειται, ἢ δ' ἀγορεύει;
 Ἐσθλός μοι δοκεῖ εἶναι, ὀνήμενος⁴. Εἶθε οἱ αὐτῶ
 Ζεὺς ἀγαθὸν τελέσειεν, ὅ τι φρεσὶν ἦσι μενοινᾶ! »
 Ὡς φάτο· χαῖρε δὲ φήμη⁵ Ὀδυσσῆος φίλος υἱός, 35
 οὐδ' ἄρ' ἔτι δὴν ἦστο, μενοίνησεν δ' ἀγορεύειν.
 Στῆ δὲ μέση ἀγορῆ· σκῆπτρον⁶ δὲ οἱ ἔμβαλε χειρὶ
 κῆρυξ Πεισῆνωρ πεπνυμένα μῆδεα εἰδῶς.
 Πρῶτον ἔπειτα γέροντα καθαπτόμενος⁷ προσέειπεν·
 « ὦ γέρον, οὐχ ἑκάς οὗτος ἀνὴρ, τάχα δ' εἴσειαι αὐτός, 40

« Habitants d'Ithaque, écoutez ce que je vais vous dire : nous n'avons eu ni assemblée ni conseil, depuis que le divin Ulysse est parti sur ses vaisseaux recourbés. Qui donc nous a convoqués aujourd'hui ? Quelle affaire si importante est survenue à l'un de nos jeunes guerriers ou de ceux qui sont plus avancés en âge ? A-t-il appris quelque nouvelle du retour de l'armée, et veut-il nous faire savoir ce qu'il a entendu le premier ? Ou bien veut-il nous parler de quelque autre intérêt public ? C'est, je crois, un bon et zélé citoyen. Puisse Jupiter accomplir heureusement ce qui fait l'objet de ses pensées ! »

Il dit ; le fils chéri d'Ulysse se réjouit de ce présage ; il ne demeura pus longtemps assis et s'apprêta à prendre la parole ; il se leva donc au milieu de l'assemblée ; le héraut Pisénor, plein de sages conseils, lui mit un sceptre à la main. Télémaque s'adressa d'abord au vieillard et lui dit :

« Ô vieillard, il n'est pas loin, tu le sauras bientôt, celui qui a convoqué le peuple ; car c'est moi surtout que la douleur est venue frapper.

« Κέκλυτε δὴ νῦν μευ, Ἰθακῆσιοι, 25
 ὅττι κεν εἴπω·
 οὔτε ποτὲ ἀγορῆ ἡμετέρη,
 οὔτε θόωκος γένητο,
 ἐξ οὗ δῖος Ὀδυσσεὺς ἔβη
 ἐνὶ νηυσὶ κοίλης.
 Νῦν δὲ
 τίς ἤγειρε ᾧδε;
 τίνα χρεῖω ἵκει τόσον
 ἢ ἐ ἀνδρῶν νέων,
 ἢ
 οἱ εἰσι προγενέστεροι;
 ἢ ἐ ἔκλυε τίνα ἀγγελίην
 στρατοῦ ἐρχομένοιο,
 ἢν
 εἴποι κε σάφα ἡμῖν,
 ὅτε πύθοιτο
 πρότερός γε;
 ἢ ἐ πιφάυσκειται ἢ δὲ ἀγορεύει
 ἄλλο τι δῆμιον;
 Δοκεῖ μοι
 εἶναι ἐσθλός, ὀνήμενος.
 Εἶθε
 Ζεὺς τελέσειεν ἀγαθὸν
 οἷ αὐτῶ,
 ὅ τι μενοινᾶ ἦσι φρεσίν! »
 Φάτο ὡς·
 υἱὸς δὲ φίλος Ὀδυσσῆος
 χαῖρε φήμη,
 οὐδὲ ἄρα ἦστο ἔτι δὴν,
 μενοίνησε δὲ ἀγορεύειν.
 Στῆ δὲ
 μέση ἀγορῆ·
 κῆρυξ δὲ Πεισῆνωρ,
 εἰδῶς μῆδεα πεπνυμένα,
 ἔμβαλεν οἱ σκῆπτρον χειρὶ.
 Ἐπειτα προσέειπε γέροντα
 καθαπτόμενος πρῶτον·
 « ὦ γέρον,

« Écoutez donc maintenant moi, habitants-d'Ithaque, ce que je dirai : et jamais une assemblée nôtre, ni une réunion n'eut lieu, depuis que le divin Ulysse est parti sur des vaisseaux creux. Mais maintenant qui nous a réunis ici ? à qui le besoin *en* est-il venu tellement ou des hommes jeunes, ou *de ceux* qui sont précédemment-nés (plus vieux) ? ou a-t-il entendu quelque nouvelle de *notre* armée arrivant, laquelle *nouvelle* il voudrait dire clairement à nous, quand (comme) il l'aurait apprise le premier du moins ? ou médite-t-il et dit-il quelque autre chose qui-concerne-le-peuple ? Il paraît à moi être *un citoyen* honnête, utile. S'*il se faisait* (puisse-t-il se faire) que Jupiter accomplisse bon (favorablement) à lui-même, ce qu'il pense dans son esprit ! »
 Il parla ainsi ; et le fils chéri d'Ulysse se réjouit du présage, et donc ne fut plus assis longtemps, mais désira haranguer. Et il se tint-debout au milieu de l'assemblée ; et le héraut Pisénor, sachant des conseils prudents, mit à lui un sceptre dans la main. Ensuite il s'adressa au vieillard le touchant le premier *de ses paroles* :
 « Ô vieillard,

ὃς λαὸν ἤγειρα¹, μάλιστα δέ μ' ἄλγος ἰκάνει.
 Οὔτε τιν' ἀγγελίην στρατοῦ ἔκλυον ἐρχομένοιο,
 ἦν χ' ὑμῖν σάφα εἶπω, ὅτε πρότερός γε πυθοίμην,
 οὔτε τι δῆμιον ἄλλο πιφάυσκομαι, οὐδ' ἀγορεύω,
 ἀλλ' ἐμὸν αὐτοῦ χρεῖος, ὃ μοι κακὸν ἔμπεσεν οἴκῳ 45
 δοιά². Τὸ μὲν πατέρ' ἐσθλὸν ἀπώλεσα, ὅς ποτ' ἐν ὑμῖν
 τοῖσδεσιν βασίλευε, πατήρ δ' ὧς ἤπιος ἦεν·
 νῦν δ' αὖ καὶ πολὺ μεῖζον³, ὃ δὴ τάχα οἶκον ἅπαντα
 πάγχυ διαρραΐσει, βίοντον δ' ἀπὸ πάμπαν ὀλέσσει.
 Μητέρι μοι μνηστῆρες ἐπέχραον οὐκ ἐθελούση, 50
 τῶν ἀνδρῶν φίλοι υἱες, οἳ ἐνθάδε⁴ γ' εἰσὶν ἄριστοι·
 οἳ πατρὸς μὲν ἐς οἶκον ἀπερρίγασι νέεσθαι⁵,
 Ἰκαρίου⁶, ὧς κ' αὐτὸς ἐεδνώσαιτο θύγατρα,
 δοίη δ', ᾧ κ' ἐθέλοι, καὶ οἳ κεχαρισμένος ἔλθοι⁷.

Je n'ai appris aucune nouvelle du retour de l'armée, et ne veux point vous faire savoir ce que j'ai entendu le premier ; je ne veux point non plus vous parler de quelqu'autre intérêt public, mais de mes propres affaires, du double malheur qui a fondu sur ma maison : j'ai perdu mon noble père, qui jadis régnait sur vous, et qui était pour vous un père rempli de bonté ; mais il est un autre mal plus grand encore, qui bientôt renversera de fond en comble ma maison et dévorera mon héritage entier. Des prétendants se sont abattus sur ma mère, contre son gré ; ce sont les fils chéris des hommes qui sont les premiers parmi nous ; ils ont refusé de se rendre dans la maison de son père Icaros, pour qu'il dotât lui-même sa fille et la donnât à celui qu'il voudrait et qui lui plai-

οὗτος ἀνὴρ οὐχ ἑκάς,
 τάχα δὲ εἴσεαι αὐτός,
 ὃς ἤγειρα λαόν,
 ἄλγος δὲ
 ἰκάνει με μάλιστα.
 Οὔτε ἔκλυόν τινα ἀγγελίην
 στρατοῦ ἐρχομένοιο,
 ἦν
 εἶπω κε σάφα ὑμῖν,
 ὅτε πυθοίμην
 πρότερός γε,
 οὔτε πιφάυσκομαι οὐδὲ ἀγο-
 ἄλλο τι δῆμιον, [ρεύω
 ἀλλὰ χρεῖος ἐμὸν αὐτοῦ,
 κακὸν ὃ ἔμπεσέ μοι
 οἴκῳ
 δοιά.
 Τὸ μὲν ἀπώλεσα
 πατέρα ἐσθλόν,
 ὅς ποτε βασίλευεν
 ἐν ὑμῖν τοῖσδεσιν,
 ἦεν δὲ
 ὧς πατήρ ἤπιος·
 νῦν δὲ αὖ
 καὶ πολὺ μεῖζον,
 ὃ δὴ τάχα
 διαρραΐσει πάγχυ
 ἅπαντα οἶκον,
 ἀπολέσσει δὲ πάμπαν
 βίοντον.
 Μνηστῆρες ἐπέχραον
 μητέρι μοι οὐκ ἐθελούση,
 υἱες φίλοι τῶν ἀνδρῶν,
 οἳ εἰσὶν ἄριστοι
 ἐνθάδε γε·
 οἳ ἀπερρίγασι μὲν
 νέεσθαι ἐς οἶκον πατρὸς,
 Ἰκαρίου,
 ὧς κε αὐτὸς ἐεδνώσαιτο θύγα-
 δοίη δὲ [τρα,
 cet homme n'est pas loin,
 et bientôt tu le sauras toi-même,
 moi qui ai assemblé le peuple,
 et la douleur
 est venue à moi principalement.
 Ni je n'ai entendu quelque nouvelle
 de notre armée arrivant,
 laquelle nouvelle
 je veuille dire clairement à vous,
 quand (comme) je l'aurais apprise
 le premier du moins,
 ni je ne médite ni je ne dis
 quelque autre chose qui-concerne-le-peuple,
 mais l'affaire mienne de moi-même,
 le mal qui est tombé sur moi
 sur ma maison
 doublement.
 D'un côté j'ai perdu
 mon père brave,
 qui autrefois régnait
 parmi vous ceux-ci (qui êtes ici),
 et était pour vous
 comme un père doux ;
 mais maintenant de nouveau
 même un mal beaucoup plus grand,
 qui donc bientôt
 déchirera (renversera) complètement
 toute notre maison,
 et perdra (consumera) entièrement
 notre vivre (nos biens).
 Des prétendants ont fondu
 sur la mère à (de) moi ne le voulant pas,
 fils chéris des hommes,
 qui sont les meilleurs (les premiers)
 ici du moins ;
 qui ont redouté (refusé)
 d'aller à la maison de son père,
 d'Icaros,
 afin que lui-même dotât sa fille,
 et la donnât à celui

οἱ δ' εἰς ἡμέτερον¹ πωλεύμενοι ἡμάτα πάντα,
 βοῦς ἱερεύοντες, καὶ οἷς, καὶ πίονας αἰγας,
 εἰλαπινάζουσιν, πίνουσί τε αἶθοπα οἶνον,
 μαψιδίως· τὰ δὲ πολλὰ κατάνεται. Οὐ γὰρ ἔπ' ἀνήρ²,
 οἷος Ὀδυσσεὺς ἔσκεν, ἀρῆν ἀπὸ οἴκου ἀμῦναι.
 Ἕμεῖς δ' οὐ νύ τι τοῖοι ἀμυνέμεν, ἧ καὶ ἔπειτα
 λευγαλέοι τ' ἐσόμεσθα, καὶ οὐ δεδαηκότες ἀλκῆν³.
 Ἦ τ' ἂν ἀμυναίμην, εἴ μοι δύναμῖς γε παρεῖη⁴.
 Οὐ γὰρ ἔτ' ἀνσχετὰ ἔργα τετεύχεται, οὐδ' ἔτι καλῶς
 οἶκος ἐμὸς διόλωλε. Νεμεσσήθητε καὶ αὐτοί,
 ἄλλους τ' αἰδέσθητε περικτίονας ἀνθρώπους,
 οἱ περιναιετάουσι· θεῶν δ' ὑποδείσατε μῆνιν,
 μῆτι μεταστρέψωσιν ἀγασσάμενοι κακὰ ἔργα⁵.
 Λίσσομαι ἡμὲν Ζηνὸς Ὀλυμπίου, ἠδὲ Θέμιστος⁶,

rait le mieux. Tous les jours ils viennent dans notre demeure, égorgent les bœufs, les brebis, les chèvres grasses, se livrent aux festins et boivent follement notre vin rouge ; et pendant tous mes biens périssent ; car il ne se trouve pas là un homme, comme était Ulysse, pour écarter le mal de la maison. Pour nous, nous ne sommes pas en état de le repousser ; sans doute, on va nous trouver lâches et sans vigueur ; mais certes, je saurais me défendre, si j'avais la force. Leurs excès ont dépassé les bornes, et ma maison périclite sans honneur. Indignez-vous aussi, craignez de rougir devant les peuples voisins dont les cités nous entourent ; tremblez que les dieux, dans leur vengeance, irrités de ces crimes, ne vous renvoient quelque malheur. Je vous en conjure par

ᾧ κε ἐθέλοι,
 καὶ ἔλθοι
 κεχαρισμένος οἱ·
 οἱ δὲ πωλεύμενοι
 πάντα ἡμάτα
 εἰς ἡμέτερον,
 ἱερεύοντες βοῦς,
 καὶ οἷς, καὶ αἰγας πίονας,
 εἰλαπινάζουσι,
 πίνουσί τε οἶνον αἶθοπα,
 μαψιδίως·
 τὰ δὲ πολλὰ
 κατάνεται.
 Ἄνήρ γὰρ οὐκ ἔπι,
 οἷος Ὀδυσσεὺς ἔσκεν,
 ἀμῦναι ἀρῆν
 ἀπὸ οἴκου.
 Ἕμεῖς δὲ
 οὐ νυ τοῖοι τι
 ἀμυνέμεν,
 ἧ καὶ ἔπειτα
 ἐσόμεσθα λευγαλέοι τε,
 καὶ οὐ δεδαηκότες ἀλκῆν.
 Ἦ τε ἀμυναίμην ἂν,
 εἴ δύναμῖς γε παρεῖη μοι.
 Ἔργα γὰρ
 οὐκ ἔτι ἀνσχετὰ
 τετεύχεται,
 οὐδὲ ἔτι καλῶς
 ἐμὸς οἶκος διόλωλε.
 Νεμεσσήθητε καὶ αὐτοί,
 αἰδέσθητέ τε ἄλλους ἀνθρώ-
 περικτίονας, [πους
 οἱ περιναιετάουσιν·
 ὑποδείσατε δὲ μῆνιν θεῶν,
 μὴ μεταστρέψωσί
 τι
 ἀγασσάμενοι ἔργα κακὰ.
 Λίσσομαι

à qui il voudrait *la donner*,
 et à *celui qui* serait venu
 agréable à lui ;
 mais ceux-ci venant-continuellement
 tous les jours
 dans notre *maison*,
 sacrifiant des bœufs,
 et des brebis, et des chèvres grasses,
 festinent,
 et boivent *notre* vin rouge-feu,
 follement ;
 et la plus grande partie *de nos biens*
 se consume.
 Car un homme n'est-pas-là,
tel qu'Ulysse était,
 pour éloigner la calamité
 de la maison.
 Et nous (moi) [quelque chose
nous ne sommes certes pas capables en
 de repousser *le malheur*,
 sans doute aussi d'après-cela
 nous serons (paraîtrons) et lâches,
 et n'ayant pas appris la (sans) vigueur.
 Assurément je repousserais *le mal*,
 si la force du moins était à moi.
 Car des actes
qui ne sont plus supportables
 ont été faits,
 et *ce* n'est plus honorablement
que ma maison périclite.
 Indignez-vous aussi vous-mêmes,
 et rougissez-devant les autres hommes
 habitants-d'alentour,
 qui habitent-autour *de vous* ;
 et redoutez le courroux des dieux,
 qu'ils ne retournent *contre vous*
 quelque *mal*
 étant irrités d'actions mauvaises.
 Je *vous* supplie

ἦτ' ἀνδρῶν ἀγοράς ἡμὲν λύει, ἡδὲ καθίζει,
 σχέσθε¹, φίλοι, καὶ μ' οἶον ἐάσατε πένθει λυγρῶ 70
 τείρεσθ', εἰ μὴ πού τι πατὴρ ἐμός, ἐσθλὸς Ὀδυσσεύς,
 δυσμενέων κάκ' ἔρεξεν εὐκνήμιδας Ἀχαιοῦς,
 τῶν μ' ἀποτινύμενοι κακὰ ῥέζετε δυσμενέοντες,
 τούτους ὀτρύνοντες². Ἐμοὶ δέ κε κέρδιον εἶη 75
 ὑμέας ἐσθέμεναι κειμήλιά τε πρόβασίν τε.
 Εἴ χ' ὑμεῖς γε φάγοιτε, τάχ' ἂν ποτε καὶ τίσις³ εἶη·
 τόφρα γὰρ ἂν κατὰ ἄστυ ποτιπτυσσοίμεθα μύθῳ,
 χρήματ' ἀπαιτίζοντες, ἕως κ' ἀπὸ πάντα δοθείη.
 Νῦν δέ μοι ἀπρήκτους⁴ ὀδύνας ἐμβάλλετε θυμῶ. »
 Ὡς φάτο χωόμενος, ποτὶ δὲ σκῆπτρον βάλε γαίῃ, 80
 δάκρυ' ἀναπρήσας⁵ οἴκτος δ' ἔλε λαὸν ἅπαντα.
 Ἐνθ' ἄλλοι μὲν πάντες ἀκὴν ἔσαν, οὐδέ τις ἔτλη

Jupiter Olympien et par Thémis, qui réunit et disperse les assemblées des hommes, épargnez-moi, mes amis, et laissez-moi m'abandonner seul à une sombre douleur ; à moins que mon père, le noble Ulysse, n'ait été malveillant pour les Grecs à la longue chevelure, et ne leur ait fait du mal ; alors, punissez-moi, soyez malveillants à votre tour, faites-moi du mal, animez ces hommes contre moi. Certes, il me vaudrait bien mieux que vous dévorassiez vous-mêmes et mes biens et mon bétail ; si vous, du moins, vous les dévoriez, un jour viendrait peut-être où je les retrouverais. Sans cesse, dans toute la ville, vous nous entendriez vous redemander nos biens, jusqu'à ce que vous nous eussiez tout rendu ; mais aujourd'hui vous infligez à mon cœur des douleurs sans remède. »

Il parla ainsi avec colère, puis il jeta son sceptre à terre et fondit en larmes ; et la pitié s'empara du peuple tout entier. Tout les autres

ἡμὲν Ζηνὸς Ὀλυμπίου,
 ἡδὲ Θέμιστος,
 ἦτε ἡμὲν λύει
 ἡδὲ καθίζει
 ἀγοράς ἀνδρῶν,
 σχέσθε, φίλοι,
 καὶ ἐάσατέ με οἶον
 τείρεσθαι
 πένθει λυγρῶ,
 εἰ μὴ πού τι
 ἐμός πατὴρ, ἐσθλὸς Ὀδυσ-
 δυσμενέων [σεύς,
 ἔρεξε κακὰ
 Ἀχαιοῦς εὐκνήμιδας,
 τῶν ἀποτινύμενοί με
 ῥέζετε κακὰ
 δυσμενέοντες,
 ὀτρύνοντες τούτους.
 Εἶη δέ κε κέρδιον ἐμοὶ
 ὑμέας ἐσθέμεναι
 κειμήλιά τε πρόβασίν τε.
 Εἰ ὑμεῖς γε φάγοιτέ κε,
 τάχα ποτὲ καὶ
 τίσις ἂν εἶη·
 ποτιπτυσσοίμεθα γὰρ ἂν
 μύθῳ
 κατὰ ἄστυ,
 ἀπαιτίζοντες χρήματα,
 τόφρα ἕως πάντα
 ἀποδοθείη κε.
 Νῦν δὲ
 ἐμβάλλετε μοι θυμῶ
 ὀδύνας ἀπρήκτους. »
 Φάτο ὡς χωόμενος,
 ποτίβαλε δὲ σκῆπτρον γαίῃ,
 ἀναπρήσας δάκρυα·
 οἴκτος δὲ ἔλε
 λαὸν ἅπαντα.
 Ἐνθα πάντες μὲν ἄλλοι
 au nom et de Jupiter Olympien,
 et de Thémis,
 qui et dissipe
 et fait-asseoir (réunit)
 les assemblées des hommes,
 abstenez-vous, mes amis,
 et laissez-moi seul
 être tourmenté
 par une douleur funeste,
 à moins que par hasard en quelque chose
 mon père, le brave Ulysse,
 ayant-des-sentiments-hostiles
 n'ait fait des maux
 aux Achéens aux-beaux-jambarts,
 desquels *maux* punissant moi
 faites-*moi* des maux
 ayant-des-sentiments-hostiles,
 excitant ceux-ci (les prétendants).
 Et il serait plus avantageux pour moi
 vous dévorer (que vous dévorassiez)
 et *mes* biens-fonds et *mon* bétail.
 Si vous du moins vous *les* mangiez,
 bientôt un jour aussi
 un retour pourrait être :
 car nous nous attacherions à *vous*
 par la parole
 dans la ville,
 vous redemandant *nos* biens,
 jusqu'à ce que tous
 nous eussent été rendus.
 Mais maintenant
 vous jetez à moi dans le cœur
 des chagrins insurmontables. »
 Il parla ainsi étant irrité,
 et jeta *son* sceptre à terre,
 ayant enflammé des larmes (pleurant à
 et la pitié saisit [chaudes larmes) ;
 le peuple tout-entier.
 Alors à la vérité tous les autres

Τηλέμαχον μύθοισιν ἀμείψασθαι χαλεποῖσιν·
 Ἄντινοος δέ μιν οἶος ἀμειβόμενος προσέειπεν·
 « Τηλέμαχ' ὑψαγόρη, μένος ἄσχετε ¹, ποῖον ἔειπες, 85
 ἡμέας αἰσχύνων; ἐθέλοις δέ κε μῶμον ἀνάψαι.
 Σοὶ δ' οὔτι μνηστῆρες Ἀχαιῶν ² αἴτιοί εἰσιν,
 ἀλλὰ φίλη μήτηρ, ἣ τοι πέρι κέρδεα ³ οἶδεν.
 Ἦδη γὰρ τρίτον ἔστιν ἔτος, τάχα δ' εἶσι τέταρτον ⁴,
 ἐξ οὗ ἀτέμβει θυμὸν ἐνὶ στήθεσσι Ἀχαιῶν. 90
 Πάντας μὲν ῥ' ἔλπει, καὶ ὑπίσχεται ἀνδρὶ ἐκάστω,
 ἀγγελίας προἰεῖσα· νόος δέ οἱ ἄλλα μενοινᾷ.
 Ἦ δὲ δόλον τόνδ' ἄλλον ἐνὶ φρεσὶ μερμήριξε·
 στησαμένη μέγαν ἰστὸν ⁵ ἐνὶ μεγάροισιν ὑφαίνει,
 λεπτὸν καὶ περίμετρον, ἄφαρ δ' ἡμῖν μετέειπε· 95
 « Κοῦροι, ἐμοὶ μνηστῆρες, ἐπεὶ θάνε δῖος Ὀδυσσεύς,
 « μίμνετ' ⁶, ἐπειγόμενοι τὸν ἐμὸν γάμον, εἰσόκε φᾶρος

gardaient le silence, personne n'osait répondre à Télémaque avec de dures paroles ; Antinoos seul lui répliqua en ces termes :

« Télémaque, langue hautaine, cœur indomptable, quelles paroles as-tu dites pour nous outrager ? Sans doute tu voudrais nous couvrir de honte. Ce ne sont pas les prétendants Achéens qu'il te faut accuser, mais ta mère chérie, si bien instruite dans les ruses. Voici déjà trois ans, et bientôt la quatrième année va s'accomplir, depuis qu'elle trompe le cœur des Grecs dans leur poitrine. Elle donne à tous de l'espoir, elle fait à chacun des promesses, envoie à chacun des messages ; et son cœur est occupé d'autres desseins. Elle a conçu dans son esprit une ruse nouvelle : elle avait préparé une grande toile qu'elle tissait dans son palais, une toile délicate et immense, et aussitôt elle nous dit : « Jeunes guerriers, mes prétendants, puisque le divin Ulysse est « mort, attendez pour presser mon mariage que j'aie terminé ce voile,

ἔσαν ἀκίην,
 οὐδέ τις ἔτλη
 ἀμείψασθαι Τηλέμαχον
 μύθοισι χαλεποῖσιν·
 Ἄντινοος δὲ οἶος
 ἀμειβόμενος προσέειπε τόν·
 « Τηλέμαχε ὑψαγόρη,
 ἄσχετε μένος,
 ποῖον ἔειπες,
 αἰσχύνων ἡμέας;
 ἐθέλοις δέ κε ἀνάψαι μῶμον.
 Μνηστῆρες δὲ
 Ἀχαιῶν
 οὔτι εἰσὶν αἴτιοί σοι,
 ἀλλὰ μήτηρ φίλη,
 ἣ τοι οἶδε πέρι
 κέρδεα.
 Ἦδη γὰρ τρίτον ἔτος ἔστί,
 τάχα δὲ
 τέταρτον εἶσιν,
 ἐξ οὗ ἀτέμβει
 θυμὸν Ἀχαιῶν
 ἐνὶ στήθεσσι.
 Ἐλπει μὲν ῥα πάντας,
 καὶ ὑπίσχεται ἐκάστω ἀνδρὶ,
 προἰεῖσα ἀγγελίας·
 νόος δέ οἱ
 μενοινᾷ ἄλλα.
 Ἦ δὲ μερμήριξεν
 ἐνὶ φρεσὶ
 τόνδε ἄλλον δόλον·
 στησαμένη μέγαν ἰστὸν
 ἐνὶ μεγάροισιν
 ὑφαίνει,
 λεπτὸν καὶ περίμετρον,
 ἄφαρ δὲ μετέειπεν ἡμῖν·
 « Κοῦροι, ἐμοὶ μνηστῆρες,
 « ἐπεὶ δῖος Ὀδυσσεὺς θάνεν,
 « ἐπειγόμενοι τὸν ἐμὸν γάμον,
 étaient dans-le-silence,
 et pas un n'osait
 répondre à Télémaque
 avec des paroles dures ;
 et Antinoos seul
 répondant dit à lui :
 « Télémaque au-langage-hautain,
 qui-ne-sais-te-maîtriser quant au cœur,
 quelle *parole* as-tu dite,
 déshonorant nous ?
 et tu voudrais *nous* imprimer une honte.
 Mais les prétendants
 d'entre les Achéens
 en rien ne sont en-cause à toi,
 mais *ta* mère chérie,
 qui certes sait supérieurement
 des ruses.
 Car déjà la troisième année est,
 et bientôt
 la quatrième s'en ira (sera écoulée),
 depuis qu'elle trompe
 le cœur des Achéens
 dans *leurs* poitrines.
 Elle fait-espérer donc tous,
 et promet à chaque homme,
 envoyant des messages ;
 mais l'esprit à elle
 pense d'autres choses.
 Et elle imagina (inventa)
 dans *son* esprit
 cette autre ruse :
 ayant établi une grande toile
 dans le palais
 elle *la* tissait,
 mince et immense,
 et aussitôt elle dit à nous :
 « Jeunes-hommes, mes prétendants,
 « puisque le divin Ulysse est mort,
 « pressant mon hymen,

« ἐκτελέσω, μή μοι μεταμώνια νήματ' ὄληται,
 « Λαέρτη ἥρωϊ ταφήϊον, εἰς ὅτε κέν μιν
 « Μοῖρ' ὀλοή καθέλησι τανηλεγέος θανάτοιο· 100
 « μή τις μοι κατὰ δῆμον Ἀχαιϊάδων νεμεσήση,
 « αἶ κεν ἄτερ σπείρου κεῖται, πολλὰ κτεατίσσας. »
 Ὠς ἔφαθ'· ἡμῖν δ' αὖτ' ἐπεπείθετο θυμὸς ἀγήνωρ.
 Ἐνθα καὶ ἡματίη μὲν ὑφαίνεσκεν μέγαν ἱστόν,
 νύκτας δ' ἀλλύεσκεν, ἐπὴν δαΐδας παραθεῖτο. 105
 Ὠς τρίετες μὲν ἔληθε δόλω, καὶ ἔπειθεν Ἀχαιοὺς·
 ἀλλ' ὅτε τέτρατον ἦλθεν ἔτος, καὶ ἐπήλυθον ὦραι,
 καὶ τότε δὴ τις εἶπε γυναικῶν, ἧ σάφα ἦδη,
 καὶ τήνγ' ἀλλύουσαν ἐφεύρομεν ἀγλαὸν ἱστόν.
 Ὠς τὸ μὲν¹ ἐξετέλεσσε, καὶ οὐκ ἐθέλουσ', ὑπ' ἀνάγκης. 110
 Σοὶ δ' ὧδε μνηστῆρες ὑποκρίνονται, ἴν' εἰδῆς

« afin que cette trame ne soit point perdue ; ce sera le linceul du hé-
 « ros Laerte, quand, par un triste destin, la mort impitoyable l'aura
 « saisi ; je craindrais qu'une femme grecque ne s'indignât contre moi
 « parmi le peuple, s'il reposait sans suaire, lui qui a possédé tant de
 « biens. » Elle dit ; et notre cœur généreux se laissa persuader. Le
 jour elle travaillait à cette toile immense, et la nuit, à la lueur des flam-
 beaux, elle défaisait son ouvrage. C'est ainsi que, pendant trois ans,
 sa ruse demeura secrète, et qu'elle persuada les Grecs ; mais quand
 la quatrième année fut venue, et que les heures furent écoulées, une
 de ses femmes, qui savait son artifice, nous le découvrit, et nous la
 surprîmes défaisant ce beau tissu. Il fallut alors l'achever, bien mal-
 gré elle. Voici donc ce que les prétendants te répondent, afin que tu le

« μίνετε,
 « εἰσόκε ἐκτελέσω φᾶρος,
 « μή νήματα
 « ὄληται μεταμώνιά μοι,
 « ταφήϊον
 « ἥρωϊ Λαέρτη,
 « εἰς ὅτε Μοῖρα ὀλοή
 « θανάτοιο τανηλεγέος
 « καθέλησί κέ μιν·
 « μή τις Ἀχαιϊάδων
 « νεμεσήση μοι κατὰ δῆμον,
 « αἶ κε κῆται ἄτερ σπείρου,
 « κτεατίσσας πολλά. »
 Ἐφατο ὧς·
 αὖτε δὲ
 θυμὸς ἀγήνωρ ἡμῖν
 ἐπεπείθετο.
 Καὶ ἔνθα ἡματίη μὲν
 ὑφαίνεσκε μέγαν ἱστόν,
 νύκτας δὲ ἀλλύεσκεν,
 ἐπὴν παραθεῖτο
 δαΐδας.
 Ὠς τρίετες μὲν
 ἔληθε δόλω,
 καὶ ἔπειθεν Ἀχαιοὺς·
 ἀλλὰ ὅτε τέτρατον ἔτος
 ἦλθε,
 καὶ ὦραι ἐπήλυθον,
 καὶ τότε δὴ τις γυναικῶν,
 ἧ ἦδη σάφα,
 εἶπε,
 καὶ ἐφεύρομεν τήνγε
 ἀλλύουσαν ἱστὸν ἀγλαόν.
 Ὠς ἐξετέλεσσε τὸ μὲν,
 καὶ οὐκ ἐθέλουσα,
 ὑπὸ ἀνάγκης.
 Μνηστῆρες δὲ
 ὑποκρίνονται σοὶ ὧδε,
 ἴνα αὐτὸς εἰδῆς

« attendez,
 « jusqu'à ce que j'achèverai ce voile,
 « pour que les fils
 « ne soient pas perdus vains à moi,
 « voile funéraire
 « pour le héros Laerte,
 « pour le temps où le destin funeste
 « de la mort impitoyable
 « aura pris lui ;
 « de peur que quelqu'une des Achéennes
 « ne s'irrite contre moi dans le peuple,
 « s'il gisait sans suaire,
 « ayant possédé beaucoup de biens. »
 Elle parla ainsi ;
 et d'un autre côté
 le cœur généreux à nous
 fut persuadé.
 Et alors le jour à la vérité
 elle tissait la grande toile,
 et la nuit elle la défaisait,
 après qu'elle avait mis-près-d'elle
 des flambeaux.
 Ainsi pendant-trois-ans
 elle se cachait par ruse,
 et persuadait les Achéens ;
 mais quand la quatrième année
 fut venue,
 et que les heures furent arrivées,
 donc alors quelqu'une de ses femmes,
 qui savait la chose clairement,
 la dit à nous,
 et nous trouvâmes celle-ci
 défaisant la toile superbe.
 Ainsi elle acheva elle (la toile),
 et (quoique) ne le voulant pas,
 par nécessité.
 Or les prétendants
 répondent à toi ainsi,
 afin que toi-même tu le saches

αὐτὸς σῶ θυμῶ, εἰδῶσι δὲ πάντες Ἀχαιοί.
 Μητέρα σὴν ἀπόπεμψον, ἄνωχθι δέ μιν γαμέεσθαι
 τῶ ὅτεώ τε πατὴρ κέλεται, καὶ ἀνδάνει αὐτῆ.
 Εἰ δ' ἔτ' ἀνιήσει γε πολὺν χρόνον υἷας Ἀχαιῶν, 115
 τὰ φρονέουσ' ἀνά θυμόν, ἅ οἱ πέρι¹ δῶκεν Ἀθήνη,
 ἔργα τ' ἐπίστασθαι περικαλλέα, καὶ φρένας ἐσθλάς²,
 κέρδεά θ', οἷ' οὐπω τιν' ἀκούομεν οὐδὲ παλαιῶν,
 τάων, αἳ πάρος ἦσαν εὐπλοκαμιῖδες Ἀχαιαί,
 Τυρώ³ τ', Ἀλκμήνη τε, εὐστέφανός τε Μυκῆνη⁴, 120
 τάων οὔτις ὁμοῖα νοήματα Πηνελοπείη
 ἤδη· ἀτὰρ μὲν τοῦτό γ' ἐναίσιμον οὐκ ἐνόησε·
 τόφρα γὰρ οὖν βίοτόν τε τεὸν καὶ κτήματ' ἔδονται,
 ὄφρα κε κείνη τοῦτον ἔχη νόον, ὄντινά οἱ νῦν
 ἐν στήθεσσι τιθεῖσι θεοί. Μέγα μὲν κλέος αὐτῆ 125
 ποιεῖτ'⁵, αὐτὰρ σοίγε ποθὴν πολέος βιότοιο·

saches dans ton cœur, et que tous les Grecs le sachent aussi. Renvoie ta mère, ordonne-lui de prendre un époux selon les ordres de son père et selon son propre désir. Mais si elle veut fatiguer longtemps encore les fils des Grecs, occupant sa pensée des dons que lui prodigua Minerve, beaux ouvrages, rares talents, ruses que ne savaient point, dit-on, les femmes d'autrefois, ces Grecques à la belle chevelure, et Tyro, et Alc-mène, et Mycène à la belle couronne ; aucune d'elles n'était instruite en artifices comme Pénélope ; mais cette dernière ruse n'est pas d'une âme loyale ; oui, les prétendants consumeront tes biens, ton héritage, tant qu'elle conservera la pensée que les dieux lui mettent maintenant dans la poitrine. Elle se prépare pour elle une grande gloire, mais pour

σῶ θυμῶ,
 πάντες δὲ Ἀχαιοὶ εἰδῶσιν.
 Ἀπόπεμψον σὴν μητέρα,
 ἄνωχθι δέ μιν γαμέεσθαι
 τῶ
 ὅτεώ τε πατὴρ κέλεται,
 καὶ ἀνδάνει αὐτῆ.
 Εἰ δὲ ἀνιήσει γε
 ἔτι χρόνον πολὺν
 υἷας Ἀχαιῶν,
 φρονέουσα ἀνά θυμόν τά,
 ἃ Ἀθήνη δῶκεν οἱ
 πέρι,
 ἐπίστασθαι
 ἔργα τε περικαλλέα,
 καὶ φρένας ἐσθλάς,
 κέρδεά τε,
 οἷα οὐπω ἀκούομέν
 τινα
 οὐδὲ
 παλαιῶν,
 τάων, αἳ ἦσαν πάρος
 Ἀχαιαὶ εὐπλοκαμιῖδες,
 Τυρώ τε, Ἀλκμήνη τε,
 Μυκῆνη τε εὐστέφανος,
 τάων οὔτις ἤδη
 νοήματα ὁμοῖα
 Πηνελοπείη·
 ἀτὰρ οὐκ ἐνόησε
 τοῦτο μὲν γε ἐναίσιμον·
 ἔδονται γὰρ οὖν
 τεὸν τε βίοτον καὶ κτήματα
 τόφρα, ὄφρα κε κείνη
 ἔχη τοῦτον νόον,
 ὄντινα θεοὶ νῦν
 τιθεῖσιν οἱ ἐν στήθεσσι.
 Ποιεῖται μὲν
 αὐτῆ
 μέγα κλέος,
 αὐτὰρ σοίγε

dans ton cœur,
 et que tous les Achéens le sachent.
 Renvoie ta mère,
 et ordonne elle se marier
 celui
 et à qui son père lui commande de se ma-
 et qui plaît à elle-même. [rier,
 Mais si elle tourmentera (veut tourmen-
 encore un temps long [ter)
 les fils des Achéens,
 pensant dans son cœur à ces choses,
 que Minerve a données à elle
 en abondance,
 de savoir
 et des ouvrages très-beaux,
 et des talents excellents,
 et des ruses, [pris] pas encore
 telles que nous n'apprenons (n'avons ap-
 quelqu'une des femmes en savoir
 pas même
 quelqu'une des anciennes femmes,
 de celles qui furent auparavant
 Achéennes à-la-belle-chevelure,
 et Tyro, et Alc-mène,
 et Mycène à-la-belle-couronne,
 desquelles pas une ne savait
 des conceptions semblables
 à celles de Pénélope ;
 eh bien elle n'a pas conçu
 ceci du moins honnête ;
 car donc les prétendants mangeront
 et ton vivre et tes biens
 tant que celle-là
 aura cette disposition,
 que les dieux maintenant
 mettent à elle dans la poitrine.
 Elle se procure à la vérité
 pour elle-même
 une grande gloire,
 mais pour toi du moins

ἡμεῖς δ' οὐτ' ἐπὶ ἔργα πάρος γ' ἴμεν, οὔτε πη ἄλλη,
πρίν γ' αὐτὴν γήμασθαι Ἀχαιῶν ᾧ κ' ἐθέλησιν. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΰδα·
« Ἀντίνο', οὐπὼς ἔστι δόμων ἀέκουσαν ἀπῶσαι, 130
ἢ μ' ἔτεχ', ἢ μ' ἔθρεψε· πατὴρ δ' ἐμός¹, ἄλλοθι γαίης,
ζῶει ὄγ', ἢ τέθνηκε. Κακὸν δέ με πόλλ' ἀποτίνειν
Ἴκαρίω, αἶ κ' αὐτὸς ἐκὼν ἀπὸ μητέρα πέμψω².
Ἐκ γὰρ τοῦ πατρὸς³ κακὰ πείσομαι, ἄλλα δὲ δαίμων
δώσει, ἐπεὶ μήτηρ στυγεράς ἀρήσεται⁴ Ἐρινῶς, 135
οἴκου ἀπερχομένη, νέμεσις δέ μοι ἐξ ἀνθρώπων
ἔσσεται. Ὡς οὐ τοῦτον ἐγὼ ποτε μῦθον ἐνίψω.
Ἵμέτερος δ' εἰ μὲν θυμὸς νεμεσίζεται αὐτῶν⁵,
ἔξιτέ μοι μεγάρων, ἄλλας δ' ἀλεγύνετε δαίτας⁶,

toi le regret d'une grande richesse ; quant à nous, nous ne retournerons point à nos champs ni autre part, avant qu'elle ait épousé celui des Grecs qu'elle voudra choisir. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Antinoos, il ne me convient point d'éloigner malgré elle de cette demeure celle qui m'a enfanté, qui m'a nourri ; mon père vit encore sur une terre étrangère, ou bien il n'est plus ; il me serait dur de payer chèrement Icaros, si de moi-même je lui renvoyais ma mère. Oui, son père me punirait, et un dieu même me ferait sentir d'autres maux ; car ma mère invoquerait les terribles furies en s'éloignant de ce palais ; le blâme des hommes s'attacherait à moi. Non, jamais je ne prononcerai cette parole. Si votre cœur conserve quelque honte, sortez de cette demeure, allez

ποθὴν βιότοιο πολέος·
ἡμεῖς δὲ ἴμεν
πάρος γε
οὔτε ἐπὶ ἔργα,
οὔτε πη ἄλλη,
πρίν γε αὐτὴν γήμασθαι
Ἀχαιῶν
ᾧ κε ἐθέλησιν. »

Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος
ἠΰδα τὸν ἀντίον αὖ·
« Ἀντίνοε,
οὐπὼς ἔστι
ἀπῶσαι δόμων
ἀέκουσαν,
ἢ ἔτεκέ με,
ἢ ἔθρεψέ με·
ἐμός δὲ πατήρ,
ἄλλοθι γαίης,
ὄγε ζῶει, ἢ τέθνηκεν.
Κακὸν δὲ
μὲ ἀποτίνειν πολλαῖ
Ἴκαρίω,
αἶ κε αὐτὸς ἐκὼν
ἀποπέμψω μητέρα.
Πείσομαι γὰρ κακὰ
ἐκ τοῦ πατρὸς,
δαίμων δὲ δώσει ἄλλα,
ἐπεὶ μήτηρ
ἀρήσεται
Ἐρινῶς στυγεράς,
ἀπερχομένη οἴκου,
νέμεσις δὲ ἔσσεται μοι
ἐξ ἀνθρώπων.
Ὡς οὐ ποτε ἐγὼ ἐνίψω
τοῦτον μῦθον.
Εἰ δὲ Ἵμέτερος μὲν θυμὸς
νεμεσίζεται, [αὐτῶν
ἔξιτέ μοι μεγάρων,
ἀλεγύνετε δὲ ἄλλας δαίτας,

le regret d'un vivre (de biens) considéré et nous nous ne nous en allons [rables ; auparavant du moins ni à nos travaux, ni quelque part ailleurs, avant que du moins elle s'ètre mariée à celui des Grecs à qui elle voudra se marier. »

Et Télémaque sensé dit à celui-ci en réponse à son tour :
« Antinoos, d'aucune-*façon* il-n'est *permis* de renvoyer de ces demeures ne-le-voulant-pas, celle qui a enfanté moi, celle qui a nourri moi ; et mon père, dans-un-autre-endroit de la terre, il vit, ou il est mort. Et *il serait* fâcheux moi payer des *sommes* considérables à Icaros, si moi-même *le* voulant je renverrai (je renvoie) *ma mère*. Car je souffrirai des maux de la part de son père, et la divinité *m'en* donnera d'autres, car *ma mère* invoquera-avec-imprécation les Furies odieuses, en sortant de la maison, et indignation sera contre moi de la part des hommes. Ainsi jamais je ne prononcerai cette parole. Mais si votre cœur de *vous-mêmes* a-de-la-pudeur, sortez à moi du palais, et occupez-vous d'autres festins,

ὑμὰ κτήματ' ἔδοντες, ἀμειβόμενοι κατὰ οἴκους. 140
 Εἰ δ' ὑμῖν δοκεῖ τόδε λωίτερον καὶ ἄμεινον
 ἔμμεναι, ἀνδρὸς ἐνὸς βίοτον νήποινον ὀλέσθαι,
 κείρετ'· ἐγὼ δὲ θεοὺς ἐπιβώσομαι αἰὲν ἐόντας,
 αἴ κέ ποθι Ζεὺς δῶσι παλίντιτα ἔργα γενέσθαι·
 νήποινοὶ κεν ἔπειτα δόμων ἔντοσθεν ὄλοισθε. » 145
 Ὡς φάτο Τηλέμαχος· τῷ δ' αἰετῶ εὐρύοπα Ζεὺς
 ὑψόθεν ἐκ κορυφῆς ὄρεος προέηκε πέτεσθαι.
 Τὼ δ' ἕως¹ μὲν ῥ' ἐπέτοντο μετὰ πνοιῆς ἀνέμοιο,
 πλησίω ἀλλήλοισι τιταινομένω πτερύγεσσι·
 ἀλλ' ὅτε δὴ μέσσην ἀγορὴν πολύφημον ἰκέσθην, 150
 ἔνθ' ἐπιδινηθέντε τινὰξάσθην πτερὰ πολλά,
 ἐς δ' ἰδέτην πάντων² κεφαλάς, ὅσσοντο δ' ὄλεθρον·
 δρυψαμένω δ' ὀνύχεσσι παρειὰς ἀμφί τε δειράς³,
 δεξιῶ ἤϊξαν⁴ διὰ τ' οἰκία καὶ πόλιν αὐτῶν.

chercher d'autres festins, dévorez vos propres biens, recevez-vous
 tour à tour dans vos maisons. Mais, s'il vous semble meilleur et plus
 avantageux de consumer impunément la fortune d'un seul homme,
 engloutissez-la ; j'appellerai les dieux immortels, je prierai Jupiter de
 payer cette conduite d'un juste retour ; et vous pourriez bien un jour
 périr sans vengeance dans ce palais. »

Ainsi parla Télémaque ; pour lui Jupiter, à la voix puissante, fit vo-
 ler deux aigles du sommet élevé de la montagne. D'abord ils s'aban-
 donnèrent au souffle du vent, l'un à côté de l'autre, les ailes déployées.
 Mais, lorsqu'ils furent arrivés au milieu de l'assemblée tumultueuse,
 ils décrivirent des cercles en agitant violemment leurs ailes, et, atta-
 chant leurs regards sur les prétendants, ils leur présageaient la mort ;
 de leurs serres ils se déchirèrent la tête et le cou, puis s'envolèrent à

ἔδοντες ὑμὰ κτήματα, 140
 ἀμειβόμενοι
 κατὰ οἴκους.
 Εἰ δὲ τόδε δοκεῖ ὑμῖν
 ἔμμεναι λωίτερον καὶ ἄμεινον,
 ὀλέσθαι νήποινον
 βίοτον ἐνὸς ἀνδρός,
 κείρετε·
 ἐγὼ δὲ ἐπιβώσομαι
 θεοὺς ἐόντας αἰὲν,
 αἴ κέ ποθι Ζεὺς δῶσιν
 ἔργα γενέσθαι παλίντιτα·
 ἔπειτα ὄλοισθέ κεν
 νήποινοὶ
 ἔντοσθεν δόμων. » 145
 Ὡς φάτο Τηλέμαχος·
 Ζεὺς δὲ εὐρύοπα
 προέηκε τῷ
 πέτεσθαι
 αἰετῶ
 ὑψόθεν ἐκ κορυφῆς ὄρεος.
 Τὼ δὲ
 ἕως μὲν ῥα ἐπέτοντο
 μετὰ πνοιῆς ἀνέμοιο,
 τιταινομένω
 πτερύγεσσι
 πλησίω ἀλλήλοισιν·
 ἀλλὰ ὅτε δὴ ἰκέσθην
 μέσσην ἀγορὴν
 πολύφημον,
 ἔνθα ἐπιδινηθέντε
 τινὰξάσθην πτερὰ
 πολλά,
 ἐσιδέτην δὲ κεφαλάς πάντων,
 ὅσσοντο δὲ ὄλεθρον·
 δρυψαμένω δὲ ὀνύχεσσι
 ἀμφὶ παρειὰς δειράς τε,
 ἤϊξαν δεξιῶ
 διὰ οἰκία τε

mangeant vos biens,
 alternant (vous recevant tour à tour)
 dans vos maisons.
 Mais si ceci paraît à vous
 être préférable et meilleur,
 de détruire impunément
 le vivre d'un seul homme,
 tondez (dévastez, pilliez) ;
 mais moi j'invoquerai
 les dieux qui existent toujours,
 si un jour Jupiter vient à donner
 ces actions être punies ;
 ensuite vous pourriez périr
 sans-vengeance
 au-dedans de ces demeures. »
 Ainsi parla Télémaque ;
 et Jupiter à-la-vaste-voix
 envoya à lui
de manière à voler
 deux-aigles
 d'en haut du sommet de la montagne.
 Et ces-deux *aigles*
 tant que donc ils volèrent
volèrent avec les souffles du vent,
 se tendant (faisant effort)
 avec *leurs* ailes
 proches l'un de l'autre ;
 mais lorsque donc ils furent arrivés
 au milieu de l'assemblée
 aux-voix-nombreuses,
 là ayant tournoyé
 ils secouèrent *leurs* ailes
 fréquemment,
 et regardèrent les têtes de tous,
 et présageaient la mort ;
 et s'étant déchirés avec *leurs* ongles
 autour de *leurs* joues et de *leurs* cous,
 ils s'élancèrent vers-la-droite
 en-traversant et les demeures

Θάμβησαν δ' ὄρνιθας, ἐπεὶ ἴδον ὀφθαλμοῖσιν·
 ὠρμηναν δ' ἀνά θυμόν, ἅπερ τελέεσθαι ἔμελλον.
 Τοῖσι δὲ καὶ μετέειπε γέρων ἦρωος Ἀλιθέρσης
 Μαστορίδης· ὁ γὰρ οἶος¹ ὀμηλικίην ἐκέκαστο
 ὄρνιθας γνῶναι, καὶ ἐναίσιμα μυθήσασθαι·
 ὃ σφιν εὐφρονέων ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·
 « Κέκλυτε δὴ νῦν μευ, Ἴθακήσιοι, ὅττι κεν εἴπω·
 μνηστῆρσιν δὲ μάλιστα πιφασκόμενος τάδε εἴρω·
 τοῖσιν γὰρ μέγα πῆμα κυλίνδεται. Οὐ γὰρ Ὀδυσσεὺς
 δὴν ἀπάνευθε φίλων ὦν ἔσσεται, ἀλλὰ που ἤδη
 ἐγγὺς ἐὼν τοῖσδεσσι φόνον καὶ κῆρα φυτεύει²
 πάντεσσιν· πολέσιν δὲ καὶ ἄλλοισιν κακὸν ἔσται,
 οἷ³ νεμόμεσθ' Ἴθάκην εὐδείελον. Ἀλλὰ πολὺ πρὶν
 φραζώμεσθ', ὥς κεν καταπαύσομεν⁴. Οἱ δὲ καὶ αὐτοὶ
 παυέσθων· καὶ γὰρ σφιν ἄφαρ⁵ τόδε λώϊόν ἐστιν.
 Οὐ γὰρ ἀπείρητος μαντεύομαι, ἀλλ' εὖ εἰδώς·

155

160

165

170

droite, traversant les maisons et la ville d'Ithaque. Tous admiraient ces oiseaux, depuis que leurs yeux les avaient aperçus ; et ils se demandaient dans leur âme quelles étaient les choses qui allaient s'accomplir. Alors un vieillard, le héros Halithersès, fils de Mastor, prit la parole. Il l'emportait sur tous ceux de son âge dans l'art de connaître les augures et d'annoncer les destins ; d'un cœur bienveillant il leur fit entendre ces mots :

« Habitants d'Ithaque, écoutez ce que je vais dire ; c'est aux prétendants surtout que je m'adresse. Un grand malheur les menace : Ulysse ne restera plus longtemps éloigné de ses amis, et peut-être déjà près d'ici il leur prépare à tous la vengeance et la mort ; beaucoup d'autres encore parmi nous, qui habitons la belle Ithaque, seront frappés avec eux. Avant ce temps, songeons au moyen de les réprimer ; mais plutôt que d'eux-mêmes ils se tiennent en repos ; car c'est pour eux le parti le plus sage. Je ne suis point un devin sans expérience ; la science m'est

καὶ πόλιν αὐτῶν.
 Θάμβησαν δὲ ὄρνιθας,
 ἐπεὶ ἴδον ὀφθαλμοῖσιν·
 ὠρμηναν δὲ ἀνά θυμόν,
 ἅπερ ἔμελλον τελέεσθαι.
 Τοῖσι δὲ καὶ μετέειπε
 γέρων ἦρωος Ἀλιθέρσης
 Μαστορίδης·
 ὁ γὰρ οἶος
 ἐκέκαστο ὀμηλικίην
 γνῶναι ὄρνιθας
 καὶ μυθήσασθαι ἐναίσιμα·
 ὃ εὐφρονέων σφιν
 ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·
 « Κέκλυτε δὴ νῦν μευ,
 Ἴθακήσιοι,
 ὅττι κεν εἴπω·
 εἴρω δὲ τάδε
 πιφασκόμενος μάλιστα
 μνηστῆρσι·
 μέγα γὰρ πῆμα
 κυλίνδεται τοῖσιν.
 Ὀδυσσεὺς γὰρ οὐκ ἔσσεται
 ἀπάνευθε ὦν φίλων, [δὴν
 ἀλλὰ που ἤδη ἐὼν ἐγγὺς
 φυτεύει πάντεσσι τοῖσδεσσι
 φόνον καὶ κῆρα·
 ἔσται δὲ κακὸν
 καὶ πολέσιν ἄλλοισιν,
 οἷ νεμόμεσθα Ἴθάκην
 εὐδείελον.
 Ἀλλὰ φραζώμεσθα
 πολὺ πρὶν,
 ὥς κε καταπαύσομεν·
 οἱ δὲ καὶ αὐτοὶ
 παυέσθων·
 καὶ γὰρ ἄφαρ τόδε
 ἐστὶ λώϊόν σφιν.
 Μαντεύομαι γὰρ

et la ville d'eux.
 Et ils admirèrent les oiseaux,
 après qu'ils les eurent vus de leurs yeux ;
 et ils agitèrent dans leur cœur,
 les choses qui devaient s'accomplir.
 Et parmi eux aussi parla
 le vieillard héros Halithersès
 fils-de-Mastor ;
 car celui-là seul
 surpassait ceux-de-son-âge
 à connaître les oiseaux (augures)
 et à dire les choses fatales ;
 lequel étant-bienveillant pour eux
 harangua et dit :
 « Écoutez donc maintenant moi,
 habitants-d'Ithaque,
 ce que je pourrai dire ;
 et je dis ces choses
 les exposant surtout
 aux prétendants ;
 car une grande souffrance
 se roule (se prépare) pour eux.
 Ulysse en effet ne sera pas longtemps
 loin de ses amis,
 mais peut-être déjà étant près d'ici
 il machine à tous ceux-ci
 le meurtre et la mort ;
 et il sera un mal (fléau)
 aussi à beaucoup d'autres de nous,
 qui habitons Ithaque
 que-l'on-aperçoit-de-loin.
 Mais méditons (délibérons)
 beaucoup auparavant,
 afin que nous fassions-cesser ceux-ci ;
 et que ceux-ci aussi d'eux-mêmes
 cessent ;
 et en effet tout d'abord ceci
 est plus avantageux à eux-mêmes.
 Car je prophétise

καὶ γὰρ ἐκείνω¹ φημί τελευτηθῆναι ἅπαντα,
ὥς οἱ ἐμυθεόμην, ὅτε Ἴλιον εἰσανέβαινον
Ἀργεῖοι, μετὰ δέ σφιν ἔβη πολύμητις Ὀδυσσεύς.
Φῆν, κακὰ πολλὰ παθόντ', ὀλέσαντ' ἄπο πάντας ἐταίρους,
ἄγνωστον πάντεσσιν ἐεικοστῷ ἐνιαυτῷ 175
οἴκαδ' ἐλεύσεσθαι. Τάδε δὴ νῦν πάντα τελεῖται. »

Τὸν δ' αὖτ' Εὐρύμαχος, Πολύβου παῖς, ἀντίον ἠΰδα·
« ὦ γέρον, εἰ δ', ἄγε νῦν μαντεύεο σοῖσι τέκεσσιν²,
οἴκαδ' ἰών, μή πού τι κακὸν πάσχωσιν ὀπίσσω·
ταῦτα δὲ μαντεύεσθαι ἐγὼ σέο πολλὸν ἀμείνων. 180
Ὅρνιθες δέ τε πολλοὶ ὑπ' αὐγὰς ἠελίοιο
φοιτῶσ', οὐδέ τε πάντες ἐναίσιμοι· αὐτὰρ Ὀδυσσεύς
ὤλετο τῆλ'. ὦς καὶ σὺ καταφθίσθαι σὺν ἐκείνω

connue ; je dis que tout s'est accompli pour lui comme je le lui avais prédit, lorsque les Argiens s'embarquèrent pour Iliion, et qu'avec eux partit le prudent Ulysse ; je lui annonçai qu'après avoir souffert mille maux, après avoir perdu tous ses compagnons, inconnu de tous, il rentrerait la vingtième année dans sa patrie ; et aujourd'hui tout cela s'accomplit. »

Eurymaque, fils de Polybe, lui répondit : « Vieillard, retourne en ta maison annoncer l'avenir à tes enfants, pour qu'ils ne viennent pas à éprouver quelque malheur ; je vaux bien mieux que toi pour expliquer ces présages. Bien des oiseaux volent sous les rayons du soleil ; mais tous ne sont pas des augures. Ulysse a péri loin d'ici, et plût aux

οὐκ ἀπειρήτος,
ἀλλὰ εἰδῶς εὖ·
καὶ γὰρ φημί ἅπαντα
τελευτηθῆναι ἐκείνω,
ὥς ἐμυθεόμην οἱ,
ὅτε Ἀργεῖοι
εἰσανέβαινον Ἴλιον,
Ὀδυσσεύς δὲ πολύμητις
ἔβη μετὰ σφιν.
Φῆν,
παθόντα κακὰ πολλά,
ἀπολέσαντα πάντας ἐταίρους,
ἄγνωστον πάντεσσιν
ἐλεύσεσθαι οἴκαδε
ἐεικοστῷ ἐνιαυτῷ.
Πάντα τάδε δὴ
τελεῖται νῦν. »

Εὐρύμαχος δέ,
παῖς Πολύβου,
ἠΰδα τὸν ἀντίον αὖτε·
« ὦ γέρον,
εἰ δέ,
ἄγε μαντεύεο νῦν
σοῖσι τέκεσσιν,
ἰὼν οἴκαδε,
μή που ὀπίσσω
πάσχωσί τι κακόν·
ἐγὼ δὲ
πολλὸν ἀμείνων σέο
μαντεύεσθαι ταῦτα.
Ὅρνιθες δέ τε πολλοὶ
φοιτῶσιν
ὑπὸ αὐγὰς ἠελίοιο,
οὐδέ τε πάντες
ἐναίσιμοι·
αὐτὰρ Ὀδυσσεύς
ὤλετο τῆλε.
ὦς καὶ σὺ ὄφελος
καταφθίσθαι σὺν ἐκείνω !

n'étant pas sans-expérience,
mais sachant bien ;
et en effet je dis toutes choses
avoir été accomplies à celui-là,
comme je *les* disais à lui,
quand les Argiens
montèrent-vers Iliion,
et qu'Ulysse très-ingénieux
partit avec eux.
Je disais *que lui*,
ayant souffert des maux nombreux,
ayant perdu tous ses compagnons,
étant inconnu à tous
devoir revenir (reviendrait) dans *sa* pa-
la vingtième année. [trie
Toutes ces choses donc
s'accomplissent maintenant. »

Et Eurymaque,
fils de Polybe,
dit à celui-ci en réponse à son tour :
« Ô vieillard,
eh bien si *jamais tu as prophétisé*,
allons prophétise maintenant
à tes enfants,
étant allé à *ta* maison,
de peur que par hasard à l'avenir
ils ne souffrent quelque mal ;
mais moi
je suis beaucoup meilleur que toi
pour prophétiser ces choses.
Or et des oiseaux nombreux
vont-et-viennent
sous les rayons du soleil,
et tous ne *sont* pas
des oiseaux de-présage ;
au reste Ulysse
a péri loin *d'ici*.
Combien aussi toi tu devais
avoir été anéanti avec celui-là !

ὄφελος! Οὐκ ἂν τόσσα θεοπροπέων ἀγόρευες,
οὐδέ κε Τηλέμαχον κεχολωμένον ὦδ' ἀνιείης, 185
σῶ οἴκῳ δῶρον ποτιδέγμενος, αἶ κε πόρησιν.
Ἄλλ' ἔκ τοι ἐρέω, τὸ δὲ καὶ τετελεσμένον ἔσται·
αἶ κε νεώτερον ἄνδρα¹, παλαιά τε πολλά τε εἰδῶς,
παρφάμενος ἐπέεσσιν ἐποτρύνης χαλεπαίνειν,
αὐτῷ μὲν οἱ πρῶτον ἀνιηρέστερον ἔσται· 190
πρῆξαι δ' ἔμπης οὔτι δυνήσεται εἵνεκα τῶνδε²·
σοὶ δέ, γέρον, θωῆν ἐπιθήσομεν, ἦν κ' ἐνὶ θυμῷ
τίνων ἀσχάλλης· χαλεπὸν δέ τοι ἔσσεται ἄλγος.
Τηλεμάχῳ δ' ἐν πᾶσιν ἐγὼν ὑποθήσομαι αὐτός³·
μητέρ' ἐὴν ἐς πατρός⁴ ἀνωγέτω ἀπονέεσθαι· 195
οἱ δὲ γάμον⁵ τεύξουσι, καὶ ἀρτυνέουσιν ἔεδνα
πολλὰ μάλ', ὅσσα ἔοικε φίλης ἐπὶ παιδὸς ἔπεσθαι.
Οὐ γὰρ πρὶν παύσεσθαι ὀϊόμαι υἱας Ἀχαιῶν
μνηστύος ἀργαλέης, ἐπεὶ οὔτινα δείδιμεν ἔμπης,
οὔτ' οὔν Τηλέμαχον, μάλα περ πολύμυθον ἔόντα, 200
οὔτε θεοπροπίης ἐμπαζόμεθ', ἦν σύ, γεραῖέ,

dieux que tu fusses mort avec lui ! Tu ne nous aurais pas apporté de telles prophéties, et tu n'aurais point excité contre nous le courroux de Télémaque, dans l'espoir qu'il offrira à ta maison quelque présent. Mais je te le déclare, et cela s'accomplira : Si, instruit en vieilles ruses, tu égares ce jeune homme par tes paroles, et irrites sa colère, d'abord il n'en sera lui-même que plus à plaindre ; car tes prédictions ne l'aideront point à accomplir ses desseins ; et pour toi, vieillard, nous t'infligerons un châtement que tu subiras en gémissant dans ton cœur ; la douleur s'appesantira sur toi. Voici ce que je conseille avant tout à Télémaque : qu'il ordonne à sa mère de retourner dans la maison paternelle ; ses parents conclueront son mariage, et lui prépareront une riche dot digne d'une fille chérie. Jusqu'alors, je ne pense pas que les fils des Grecs renoncent à une importune poursuite ; nous ne craignons personne, pas même Télémaque, bien qu'il soit un beau discourueur. Nous n'avons nul souci de tes vaines prédictions, vieillard,

Οὐκ ἂν ἀγόρευες τόσσα θεοπροπέων,
οὐδέ ἀνιείης κε ὦδε Τηλέμαχον κεχολωμένον,
ποτιδέγμενος δῶρον σῶ οἴκῳ, αἶ κε πόρησιν.
Ἄλλὰ ἐξερῶ τοι, τὸ δὲ καὶ ἔσται τετελεσμένον·
αἶ κε, εἰδῶς παλαιά τε πολλά τε,
ἐποτρύνης χαλεπαίνειν ἄνδρα νεώτερον
παρφάμενος ἐπέεσσι, πρῶτον μὲν ἔσται ἀνιηρέσ-
οἶ αὐτῷ· [τερον οὐ δυνήσεται δὲ πρῆξαι τι
εἵνεκα τῶνδε· [ἔμπης σοὶ δέ, γέρον,
ἐπιθήσομεν θωῆν, ἦν τίνων
ἀσχάλλης κε ἐνὶ θυμῷ· ἄλγος δὲ χαλεπὸν ἔσσεται τοι.
Ἐγὼν δὲ αὐτὸς ἐν πᾶσιν ὑποθήσομαι Τηλεμάχῳ·
ἀνωγέτω ἐὴν μητέρα ἀπονέεσθαι ἐς πατρός·
οἱ δὲ τεύξουσι γάμον, καὶ ἀρτυνέουσιν ἔεδνα
μάλα πολλά, ὅσσα ἔοικεν
ἔπεσθαι ἐπὶ παιδὸς φίλης.
Οὐ γὰρ ὀϊόμαι υἱας Ἀχαιῶν
παύσεσθαι πρὶν μνηστύος ἀργαλέης,
ἐπεὶ δείδιμεν οὔτινα ἔμπης,
οὔτε οὔν Τηλέμαχον, ἔόντα περ
μάλα πολύμυθον, οὔτε ἐμπαζόμεθα

Tu n'aurais pas dit tant de choses en prédisant, et tu n'exciterais pas ainsi Télémaque irrité, attendant un présent pour ta maison, s'il peut *en* donner *quelqu'un*. Mais je *le* déclare à toi, et cela aussi sera accompli : si, sachant des choses et anciennes et nombreuses, tu animes à s'irriter un homme plus jeune (Télémaque) en l'égarant par *tes* paroles, d'abord *cela* sera plus pernicieux pour lui-même ; car il ne pourra faire rien absolument à cause de ces *prédictions* ; et à toi, vieillard, nous t'imposerons une peine, laquelle payant (subissant) tu t'affligerais dans *ton* cœur ; et une souffrance pénible sera à toi. Et moi-même au milieu de tous je donnerai-conseil à Télémaque ; qu'il ordonne sa mère s'en aller dans *la maison* de son père ; et ceux-ci *lui* prépareront une dot très-considérable, *aussi grande* qu'il convient *une dot* suivre une fille chérie. Car je ne crois pas les fils des Grecs devoir cesser auparavant une poursuite fâcheuse, puisque nous ne craignons personne absolument, ni donc non plus Télémaque, quoique étant tout à fait grand-parleur, ni nous ne prenons-souci

μυθείαι ἀκράαντον, ἀπεχθάνεαι δ' ἔτι μᾶλλον.
 Χρήματα δ' αὖτε κακῶς βεβρώσεται, οὐδέ ποτ' ἴσα
 ἔσσεται ¹, ὄφρα κεν ἦγε διατρίβησιν Ἀχαιοὺς
 ὄν γάμον ², ἡμεῖς δ' αὖ ποτιδέγμενοι ἡματα πάντα, 205
 εἴνεκα τῆς ἀρετῆς ἐριδαίνομεν ³, οὐδὲ μετ' ἄλλας
 ἐρχόμεθ', ἅς ἐπιεικὲς ὀπιούμεν ἐστὶν ἐκάστω. »
 Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΐδα·
 « Εὐρύμαχ' ἠδὲ καὶ ἄλλοι, ὅσοι μνηστῆρες ἀγαυοί,
 ταῦτα μὲν οὐχ ὑμέας ἔτι λίσσομαι, οὐδ' ἀγορεύω· 210
 ἤδη γὰρ τὰ ἴσασι θεοὶ καὶ πάντες Ἀχαιοί·
 ἀλλ' ἄγε μοι δότε νῆα θοὴν καὶ εἵκοσ' ἐταίρους,
 οἳ κέ μοι ἔνθα καὶ ἔνθα διαπρήσσωσι κέλευθον.
 Εἴμι γὰρ ⁴ ἐς Σπάρτην τε καὶ ἐς Πύλον ἡμαθόεντα,
 νόστον πευσόμενος πατρὸς δὴν οἰχομένοιο· 215
 ἦν τίς μοι εἴπησι βροτῶν, ἧ ὅσσαν ἀκούσω

et nous t'en détestons encore davantage. Oui, ces biens continueront à être indignement dévorés, et tous les droits méconnus, tant qu'elle amusera les Grecs en différant son mariage ; passant chaque jour dans l'attente, nous nous disputons le succès, et nous ne recherchons point les autres femmes qu'il conviendrait à chacun de nous de prendre pour épouses. »

Le sage Télémaque répliqua : « Eurymaque et vous tous, prétendants superbes, je ne vous supplie pas davantage, je ne vous dis plus rien ; les dieux et le peuple des Achéens savent tout maintenant. Mais du moins donnez-moi un vaisseau rapide avec vingt compagnons, pour me conduire de tous côtés sur la mer. J'irai à Sparte et dans la sablonneuse Pylos m'informer du retour de mon père absent depuis tant d'années, soit qu'un mortel me parle de lui, soit que j'entende

θεοπροπίης,
 ἦν σύ, γεραϊέ,
 μυθείαι ἀκράαντον,
 ἀπεχθάνεαι δὲ ἔτι μᾶλλον.
 Χρήματα δὲ
 βεβρώσεται αὖτε
 κακῶς,
 οὐδέ ποτε ἴσα
 ἔσσεται,
 ὄφρα κεν ἦγε
 διατρίβησιν Ἀχαιοὺς
 ὄν γάμον,
 ἡμεῖς δὲ αὖ ποτιδέγμενοι
 πάντα ἡματα,
 ἐριδαίνομεν εἴνεκα τῆς ἀρετῆς,
 οὐδὲ ἐρχόμεθα
 μετὰ ἄλλας,
 ἅς ἐστὶν ἐπιεικὲς ἐκάστω
 ὀπιούμεν. »
 Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος
 ἠΐδα τὸν αὖ ἀντίον·
 « Εὐρύμαχε ἠδὲ καὶ ἄλλοι,
 ὅσοι μνηστῆρες ἀγαυοί,
 οὐ λίσσομαι μὲν ἔτι ὑμέας
 ταῦτα,
 οὐδὲ ἀγορεύω·
 ἤδη γὰρ θεοὶ καὶ πάντες Ἀχαι-
 ἴσασι τά· [οἱ
 ἀλλὰ ἄγε δότε μοι
 νῆα θοὴν
 καὶ εἵκοσιν ἐταίρους,
 οἳ κε διαπρήσσωσι κέλευθόν
 ἔνθα καὶ ἔνθα. [μοι
 Εἴμι γὰρ ἐς Σπάρτην τε
 καὶ ἐς Πύλον ἡμαθόεντα,
 πευσόμενος νόστον
 πατρὸς οἰχομένοιο δὴν·
 ἦν τίς βροτῶν
 εἴπησι μοι,

de la prophétie,
 que toi, vieillard,
 tu dis *étant sans-effet*,
 et tu es haï *de nous* encore davantage.
 Et ses biens
 seront mangés de nouveau
 misérablement,
 et jamais des choses justes (le droit)
 ne seront (ne sera reconnu),
 tant que celle-ci (Pénélope)
 différera les Grecs
 quant à son mariage,
 et nous de notre côté attendant
 tous les jours,
 nous disputons pour la prééminence,
 et nous n'allons pas
 à-la-recherche d'autres *femmes*,
 qu'il est convenable à chacun
 d'épouser. »

Et Télémaque sensé
 dit à lui à son tour en réponse :
 « Eurymaque et aussi *vous* autres,
vous tous qui *êtes* prétendants superbes,
 je ne supplie plus vous
 de ces choses,
 ni je ne harangue plus ;
 car déjà les dieux et tous les Achéens
 savent ces choses ;
 mais voyons donnez-moi
 un vaisseau rapide
 et vingt compagnons,
 qui accomplissent la route à moi
 ici et là.
 Car j'irai et à Sparte
 et à Pylos sablonneuse,
 devant m'informer du retour
 de *mon* père parti depuis longtemps ;
pour voir si quelqu'un des mortels
 dira *quelque chose* à moi,

ἐκ Διός, ἥτε μάλιστα φέρει κλέος ἀνθρώποισιν.
 Εἰ μὲν κεν πατρὸς βίοτον καὶ νόστον ἀκούσω,
 ἧ τ' ἄν, τρυχόμενός περ, ἔτι τλαίην ἐνιαυτόν·
 εἰ δέ κε τεθνηῶτος ἀκούσω, μηδ' ἔτ' ἐόντος, 220
 νοστήσας δὴ ἔπειτα φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν
 σῆμά τέ οἱ χεύσω, καὶ ἐπὶ κτέρεα κτερεῖζω
 πολλὰ μάλ', ὅσσα ἔοικε, καὶ ἀνέρι μητέρα δώσω. »

Ἦτοι ὄγ' ὡς εἰπὼν κατ' ἄρ' ἔζετο τοῖσι δ' ἀνέστη
 Μέντωρ¹, ὅς ῥ' Ὀδυσῆος ἀμύμονος ἦεν ἑταῖρος, 225
 καὶ οἱ ἰὼν ἐν νηυσὶν ἐπέτρεπεν οἶκον ἅπαντα,
 πείθεσθαί τε γέροντι, καὶ ἔμπεδα πάντα φυλάσσειν^{2*}
 ὃ σφιν εὐφρονέων ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·

« Κέκλυτε δὴ νῦν μευ, Ἰθακῆσιοι, ὅττι κεν εἶπω.
 Μήτις ἔτι πρόφρων³, ἀγανὸς καὶ ἥπιος ἔστω 230
 σκηπτοῦχος βασιλεύς, μηδὲ φρεσὶν αἴσιμα εἰδῶς,
 ἀλλ' αἰεὶ χαλεπὸς τ' εἶη, καὶ αἴσυλα ῥέζοι^{4*}

un de ces bruits émanés de Jupiter qui répandent le mieux la renommée parmi les hommes. Si j'apprends que mon père vit, qu'il va revenir, malgré mes soucis, j'attendrai encore une année ; si j'entends dire qu'il a péri, qu'il n'existe plus, je reviendrai au plus tôt dans ma chère patrie, je lui élèverai un tombeau, je célébrerai de pompeuses funérailles dignes de lui, et je donnerai ma mère à un époux. »

Ayant ainsi parlé, il s'assit. Alors se leva Mentor, compagnon du valeureux Ulysse ; en montant sur ses vaisseaux, le héros avait confié au vieillard le soin de toute sa maison, pour qu'il s'y fit obéir et qu'il gardât tout d'une main ferme ; d'un cœur bienveillant il prononça ces paroles :

« Habitants d'Ithaque, écoutez ce que je vais dire. Que désormais nul des rois qui portent le sceptre ne soit bon, clément, doux et ami de la justice ; mais qu'ils soient toujours sévères et qu'ils pratiquent

ἢ ἀκούσω ὅσσαν
 ἐκ Διός,
 ἥτε φέρει μάλιστα
 κλέος ἀνθρώποισιν.
 Εἰ μὲν κεν ἀκούσω
 βίοτον καὶ νόστον πατρός,
 ἧ τε τλαίην ἄν ἔτι ἐνιαυτόν,
 τρυχόμενός περ·
 εἰ δέ κε ἀκούσω τεθνηῶτος,
 μηδὲ ἐόντος ἔτι,
 νοστήσας δὴ ἔπειτα
 ἐς φίλην γαῖαν πατρίδα,
 χεύσω τέ οἱ
 σῆμα
 καὶ ἐπὶ κτερεῖζω κτέρεα
 μάλα πολλὰ,
 ὅσσα ἔοικε,
 καὶ δώσω μητέρα ἀνέρι. »

Ἦτοι ὄγε εἰπὼν ὡς
 καθέζετο ἄρα·
 τοῖσι δὲ ἀνέστη Μέντωρ,
 ὅς ῥα ἦεν ἑταῖρος
 ἀμύμονος Ὀδυσῆος,
 καὶ ἰὼν ἐν νηυσὶν
 ἐπέτρεπέν οἱ ἅπαντα οἶκον,
 πείθεσθαί τε γέροντι,
 καὶ φυλάσσειν
 πάντα ἔμπεδα·
 ὃ εὐφρονέων σφιν
 ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·
 « Κέκλυτε δὴ νῦν μευ,
 Ἰθακῆσιοι,
 ὅττι κεν εἶπω·
 μὴ ἔστω ἔτι τις βασιλεύς
 σκηπτοῦχος
 πρόφρων,
 ἀγανὸς καὶ ἥπιος,
 μηδὲ εἰδῶς φρεσὶν αἴσιμα,
 ἀλλὰ εἶη τε αἰεὶ χαλεπός,

ou si j'entendrai un bruit venant de Jupiter, bruit qui apporte le mieux la renommée aux hommes. Si je viens à entendre (apprendre) la vie et le retour de *mon* père, assurément j'endurerais encore un an, quoique étant tourmenté ; mais si j'entends *dire lui* mort, et n'existant plus, étant revenu donc ensuite dans *ma* chère terre patrie, et j'entasserai (élèverai) à lui un tombeau et sur *ce tombeau* je célébrerai des ob- très-grandes, [sèques aussi grandes qu'il convient, et je donnerai *ma* mère à un époux. »

Or celui-ci ayant dit ainsi s'assit donc ; et parmi eux se leva Mentor, qui donc était compagnon (ami) de l'irréprochable Ulysse, et en s'en allant sur des vaisseaux Ulysse confia à lui toute *sa* maison, de sorte que et *elle* obéir au vieillard, et le *vieillard* garder toutes choses stables ; lequel étant-bienveillant pour eux harangua et dit :

« Écoutez donc maintenant moi, habitants-d'Ithaque, ce que je pourrai dire ; qu'il n'y ait plus quelque roi portant-le-sceptre qui soit bienveillant, clément et doux, [justes, ni sachant dans *son* cœur des choses mais qu'*un* roi et soit toujours dur,

ὥς οὔτις μέμνηται Ὀδυσσῆος θείοιο
λαῶν, οἷσιν ἄνασσε, πατὴρ δ' ὥς ἥπιος ἦεν.
Ἄλλ' ἦτοι μνηστῆρας ἀγήνορας οὔτι μεγάριω¹ 235
ἔρδειν ἔργα βίαια κακορραφίησι νόοιο·
σφὰς γὰρ παρθέμενοι κεφαλὰς² κατέδουσι βιαίως
οἶκον Ὀδυσσῆος, τὸν δ' οὐκέτι φασὶ νέεσθαι.
Νῦν δ' ἄλλω δῆμω νεμεσίζομαι, οἶον³ ἅπαντες
ἦσθ' ἄνεω, ἀτὰρ οὔτι καθαπτόμενοι ἐπέεσσι 240
παύρους μνηστῆρας κατερύκετε, πολλοὶ ἐόντες. »
Τὸν δ' Εὐηνορίδης Λειώκριτος ἀντίον ἠΰδα·
« Μέντορ ἀταρτηρέ, φρένας ἤλεέ, ποῖον ἔειπες,
ἡμέας ὀτρύνων καταπαυέμεν⁴ ! Ἄργαλέον δὲ
ἀνδράσι καὶ πλεόνεσσι μαχήσασθαι περὶ δαιτί⁵. 245
Εἶπερ γὰρ κ' Ὀδυσσεὺς Ἰθακήσιος αὐτὸς ἐπελθῶν
δαινυμένους κατὰ δῶμα ἐὼν μνηστῆρας ἀγαυοὺς

l'iniquité, puisque personne ne se souvient d'Ulysse au milieu de ce peuple sur lequel il régnait en bon père. Je ne m'oppose point à ce que les prétendants superbes, dans l'aveuglement de leur esprit, s'abandonnent à la violence ; ils exposent leur tête en dévorant par la force la maison d'Ulysse, qu'ils prétendent ne plus devoir revenir. Mais je m'indigne contre le reste du peuple, contre vous tous qui demeurez assis en silence, et qui, nombreux comme vous l'êtes, ne réprimez pas par vos reproches une poignée de prétendants. »

Le fils d'Événor, Léocrite, lui répondit : « Insolent Mentor, esprit insensé, comment oses-tu par tes paroles exciter le peuple à nous réprimer ? Il serait difficile même à des guerriers plus nombreux de lutter contre nous à l'heure du festin. Si le roi d'Ithaque, Ulysse lui-même, revenait ici, et qu'il voulût chasser du palais les nobles pré-

καὶ ῥέζοι αἴσυλα·
ὥς οὔτις
λαῶν
μέμνηται θείοιο Ὀδυσσῆος,
οἷσιν ἄνασσεν,
ἦε δὲ
ὥς πατὴρ ἥπιος.
Ἄλλ' ἦτοι οὔτε μεγάριω
μνηστῆρας ἀγήνορας
ἔρδειν ἔργα βίαια
κακορραφίησι νόοιο·
παρθέμενοι γὰρ σφὰς κεφαλὰς
κατέδουσι βιαίως
οἶκον Ὀδυσσῆος,
φασὶ δὲ τὸν
οὐκέτι νέεσθαι.
Νῦν δὲ νεμεσίζομαι
ἄλλω δῆμω,
οἶον ἅπαντες
ἦσθε ἄνεω,
ἀτὰρ οὔτι κατερύκετε
καθαπτόμενοι ἐπέεσσι
μνηστῆρας παύρους,
ἐόντες πολλοί. »
Λειώκριτος δὲ
Εὐηνορίδης
ἠΰδα τὸν ἀντίον·
« Μέντορ ἀταρτηρέ,
ἤλεέ φρένας,
ποῖον ἔειπες,
ὀτρύνων καταπαυέμεν ἡμέας !
Ἄργαλέον δὲ
καὶ ἀνδράσι πλεόνεσσι
μαχήσασθαι
περὶ δαιτί.
Εἶπερ γὰρ Ὀδυσσεὺς Ἰθακή-
ἐπελθῶν αὐτὸς [σιος
μενοινήσειε κε ἐνὶ θυμῷ
ἐξελάσαι μεγάροιο
et fasse des choses injustes ;
tellement aucun
des peuples (citoyens)
ne se souvient du divin Ulysse,
des citoyens auxquels il commandait,
et pour lesquels il était
comme un père doux.
Eh bien assurément je n'envie (ne refuse)
les prétendants superbes [pas
faire des actions violentes
par les desseins-criminels de leur esprit ;
car exposant leurs têtes
ils dévorent violemment
la maison d'Ulysse,
et ils disent celui-ci
ne plus devoir revenir.
Mars maintenant je m'irrite
contre le reste du peuple,
de quelle manière tous
vous êtes assis en-silence,
mais ne réprimez pas
en les touchant de vos paroles
des prétendants en-petit-nombre,
vous qui êtes nombreux. »
Et Léocrite
fils-d'Événor
dit à celui-ci en réponse :
« Mentor malfaisant,
insensé quant à l'esprit,
quelle parole as-tu dite,
en excitant eux à faire-cesser nous !
Car il serait difficile
même à des hommes plus nombreux
de combattre contre nous
au milieu du festin.
Car si Ulysse d'Ithaque
étant survenu lui-même
méditait dans son cœur
de chasser du palais

ἐξελάσαι μεγάροιο μενοινήσει' ἐνὶ θυμῷ,
οὐ κέν οἱ κεχάροιτο γυνή¹, μάλα περ χατέουσα,
ἐλθόντ', ἀλλά κεν αὐτοῦ ἀεικέα πότμον ἐπίσποι², 250
εἰ πλεόνεσσι ἔποιτο³. Σὺ δ' οὐ κατὰ μοῖραν ἔειπες.
'Ἄλλ' ἄγε, λαοὶ μὲν σκίδνασθ' ἐπὶ ἔργα ἕκαστος·
τούτῳ δ' ὀτρυνέει Μέντωρ ὀδὸν ἠδ' Ἀλιθέρσης
οἴτε οἱ ἐξ ἀρχῆς πατρώϊοι εἰσιν ἑταῖροι.
'Ἄλλ', οἴω, καὶ δηθὰ καθήμενος, ἀγγελιάων 255
πεύσεται εἰν Ἴθάκῃ, τελέει δ' ὀδὸν οὐποτε ταύτην. »
'Ως ἄρ' ἐφώνησεν, λῦσεν δ' ἀγορὴν αἰψηρὴν⁴.
Οἱ μὲν ἄρ' ἐσκίδναντο ἐὰ πρὸς δώμαθ' ἕκαστος·
μνηστῆρες δ' ἐς δώματ' ἴσαν θείου Ὀδυσῆος.
Τηλέμαχος δ' ἀπάνευθε κιῶν ἐπὶ θῖνα θαλάσσης, 260
χεῖρας νιψάμενος πολιῆς ἀλός, εὔχετ' Ἀθήνη·

tendants, tandis qu'ils prennent leur repas dans sa maison, sa femme, qui désire tant le revoir, ne se réjouirait point de son retour ; mais ici même il trouverait une mort terrible, eût-il à sa suite de nombreux soldats. Tes paroles n'étaient point justes. Pour vous, citoyens, retournez chacun à vos travaux ; quant à celui-ci, Mentor et Halithersès, ces vieux compagnons de son père, prépareront tout pour son départ. Mais je crois qu'il se tiendra tranquille longtemps encore, qu'il apprendra des nouvelles à Ithaque, et que jamais il n'accomplira ce voyage. »

Il dit, et rompit aussitôt l'assemblée. Les habitants s'en retournèrent chacun dans sa maison ; les prétendants se rendirent au palais du divin Ulysse.

Télémaque, s'éloignant d'eux, vint sur le rivage de la mer ; il purifia ses mains dans l'onde blanchissante, et adressa ces prières à Minerve :

μνηστῆρας ἀγαυοὺς
δαινυμένους κατὰ ἐὸν δῶμα,
γυνή,
χατέουσά περ μάλα,
οὐ κεχάροιτό κε
οἷ ἐλθόντι·
ἀλλὰ ἐπίσποι κεν αὐτοῦ
πότμον ἀεικέα,
εἰ ἔποιτο
πλεόνεσσι.
Σὺ δὲ οὐκ ἔειπες
κατὰ μοῖραν.
'Ἄλλ' ἄγε, λαοὶ μὲν
σκίδνασθε
ἐπὶ ἔργα ἕκαστος·
Μέντωρ δὲ
ὀτρυνέει ὀδὸν
τούτῳ
ἠδὲ Ἀλιθέρσης,
οἴτε εἰσὶν οἱ ἐξ ἀρχῆς
ἑταῖροι πατρώϊοι.
'Ἄλλά, οἴω,
καὶ καθήμενος
δηθὰ,
πεύσεται ἀγγελιάων
εἰν Ἴθάκῃ,
οὐποτε δὲ τελέει ταύτην ὀδόν. »
Ἐφώνησεν ἄρα ὤς,
λῦσε δὲ ἀγορὴν
αἰψηρὴν.
Οἱ μὲν ἄρα ἐσκίδναντο
πρὸς ἐὰ δώματα ἕκαστος·
μνηστῆρες δὲ ἴσαν
ἐς δώματα θείου Ὀδυσῆος.
Τηλέμαχος δὲ
κιῶν ἀπάνευθε
ἐπὶ θῖνα θαλάσσης,
νιψάμενος χεῖρας
ἀλός πολιῆς,
les prétendants illustres
festinant dans sa demeure,
sa femme (Pénélope),
quoique *le* désirant fort,
ne se réjouirait pas
de lui étant revenu (de son retour) :
mais il suivrait (subirait) là
un destin (trépas) honteux,
si (quand) *même* il suivrait (aurait avec
des *gens* plus nombreux. [lui])
Et toi tu n'as pas parlé
selon la convenance.
Mais voyons, peuples (citoyens)
dispersez-vous
pour aller à vos travaux chacun ;
mais Mentor
hâtera (préparera) le voyage
à celui-ci (à Télémaque)
et *aussi* Halithersès,
eux qui sont pour lui dès l'origine
compagnons paternels.
Mais, je pense,
même restant-assis (tranquille)
longtemps,
il apprendra des nouvelles
dans Ithaque,
et jamais n'accomplira ce voyage. »
Il parla donc ainsi,
et il rompit l'assemblée
prompte (promptement).
Ceux-là donc se dispersèrent
vers sa maison chacun :
et les prétendants allèrent
aux demeures du divin Ulysse.
Et Télémaque
ayant été à l'écart
vers le rivage de la mer,
ayant lavé ses mains
avec de l'eau salée blanche,

« Κλῦθί μοι, ὃ χθιζὸς θεὸς ἤλυθες ἡμέτερον δῶ,
καί μ' ἐν νηϊ̑ κέλευσας ἐπ' ἠεροειδέα πόντον,
νόστον πευσόμενον πατρὸς δὴν οἰχομένοιο,
ἔρχεσθαι ! Τὰ δὲ πάντα διατρίβουσιν Ἀχαιοί, 265
μνηστῆρες δὲ μάλιστα, κακῶς ὑπερηνορέοντες. »

ἮΩς ἔφατ' εὐχόμενος· σχεδόθεν δέ οἱ ἦλθεν Ἀθήνη,
Μέντορι εἰδομένη ἡμὲν δέμας, ἠδὲ καὶ αὐδὴν,
καί μιν φωνήσασ' ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Τηλέμαχ', οὐδ' ὄπιθεν κακὸς ἔσσεαι οὐδ' ἀνοήμων, 270
εἰ δὴ τοι σοῦ πατρὸς ἐνέστακται μένος ἡῦ,
οἷος ἐκεῖνος ἔην τελέσαι ἔργον τε ἔπος τε·
οὐ τοι ἔπειθ' ἄλῆι ὁδὸς ἔσσεται, οὐδ' ἀτέλεστος·
εἰ δ' οὐ κείνου γ' ἐσσι γόνος καὶ Πηνελοπείης,
οὐ σέγ' ἔπειτα ἔολπα τελευτήσῃν ἄμενοιναῖς. 275
Παῦροι γάρ τοι παῖδες ὁμοῖοι πατρὶ πέλονται·

« Entends-moi, dieu qui vins hier dans notre demeure, et qui m'ordonnas de m'embarquer sur la mer obscure, pour m'informer du retour de mon père, absent depuis tant d'années ! Les Achéens retardent mes projets, et surtout les prétendants, si pleins d'une insolente audace. »

Il suppliait en ces mots : Minerve parut près de lui ; elle avait pris les traits et la voix de Mentor, et elle lui adressa ces paroles ailées :

« Télémaque, tu ne manqueras à l'avenir ni de courage ni de prudence, si tu as reçu en toi la mâle valeur de ton père, qui savait si bien agir et parler ; non, ce voyage ne sera pas vain et sans résultat ; mais si tu n'es pas le fils d'Ulysse et de Pénélope, je n'espère point que tu viennes à bout d'accomplir tes desseins. Il n'est guère d'enfants qui

εὔχετο Ἀθήνη·
« Κλῦθί μοι,
ὃ θεὸς
ἤλυθες χθιζὸς
ἡμέτερον δῶ,
καὶ κέλευσάς με
ἔρχεσθαι ἐν νηϊ̑
ἐπὶ πόντον ἠεροειδέα,
πευσόμενον νόστον
πατρὸς οἰχομένοιο δὴν !
Ἀχαιοὶ δὲ
διατρίβουσι
τὰ πάντα,
μάλιστα δὲ μνηστῆρες,
ὑπερηνορέοντες κακῶς. »
Ἦφατο ὡς εὐχόμενος·
Ἀθήνη δὲ ἦλθεν οἱ σχεδόθεν,
εἰδομένη Μέντορι
ἡμὲν δέμας, ἠδὲ καὶ αὐδὴν,
καὶ φωνήσασα
προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·
« Τηλέμαχε,
ἔσσεαι ὄπιθεν
οὐδὲ κακὸς οὐδὲ ἀνοήμων,
εἰ δὴ ἡῦ μένος σοῦ πατρὸς
ἐνέστακταί τοι,
οἷος ἐκεῖνος ἔην
τελέσαι ἔργον τε
ἔπος τε·
ἔπειτα ὁδὸς
οὐκ ἔσσεται τοι ἄλῆι
οὐδὲ ἀτέλεστος·
εἰ δὲ οὐκ ἐσσι γόνος
κείνου γε καὶ Πηνελοπείης,
οὐκ ἔολπα σέγε ἔπειτα
τελευτήσῃν
ἄμενοιναῖς.
Παῦροι γάρ τοι παῖδες
πέλονται ὁμοῖοι πατρὶ·

priait Minerve :
« Écoute-moi,
toi qui étant dieu
es venu hier
dans notre maison,
et as ordonné moi
aller sur un vaisseau
sur la mer semblable-à-l'air (brumeuse),
devant m'informer du retour
de mon père parti depuis longtemps !
Mais les Achéens
traînent-en-longueur (empêchent)
toutes ces choses,
et principalement les prétendants,
étant-superbes méchamment. »

Il parla ainsi en priant ;
et Minerve vint à lui auprès,
ressemblant à Mentor
et par le corps, et aussi par la voix,
et en parlant
elle adressa à lui des paroles ailées :
« Télémaque,
tu ne seras plus tard (à l'avenir)
ni lâche ni imprudent,
si donc le brave cœur de ton père
a été versé-dans toi,
tel que celui-là était
pour accomplir et une action
et une parole ;
en conséquence ce voyage
ne sera pas pour toi vain
ni non-accompli ;
mais si tu n'es pas le rejeton
de celui-là du moins et de Pénélope,
je n'espère pas toi du moins ensuite
devoir accomplir les choses
que tu médites.
Car assurément peu de fils
sont semblables à leur père ;

οἱ πλέονες κακίους, παῦροι δέ τε πατρὸς ἀρείους ¹.
 Ἄλλ' ἐπεὶ οὐδ' ὄπιθεν κακὸς ἔσσειαι οὐδ' ἀνοήμων,
 οὐδέ σε πάγχυ γε μήτις Ὀδυσσῆος προλέλοιπεν,
 ἐλπωρή τοι ἔπειτα τελευτῆσαι τάδε ἔργα. 280
 Τῶ νῦν μνηστήρων μὲν ἕα βουλήν τε νόον τε
 ἀφραδέων, ἐπεὶ οὔτι νοήμονες, οὐδὲ δίκαιοι,
 οὐδέ τι ἴσασιν θάνατον καὶ κῆρα μέλαιναν,
 ὅς δῃ σφι σχεδὸν ἔστιν, ἐπ' ἤματι πάντας ὀλέσθαι ².
 Σοὶ δ' ὁδὸς οὐκέτι δηρὸν ἀπέσσεται, ἦν σὺ μενοινᾶς. 285
 Τοῖος γάρ τοι ἐταῖρος ἐγὼ πατρῴος εἰμι,
 ὅς τοι νῆα θοὴν στελέω, καὶ ἅμ' ἔψομαι αὐτός.
 Ἄλλὰ σὺ μὲν πρὸς δώματ' ἰὼν μνηστήρσιν ὁμίλει,
 ὄπλισόν τ' ἦϊα, καὶ ἄγγεσιν ἄρσον ἅπαντα,
 οἶνον ἐν ἀμφιφορεῦσι, καὶ ἄλφιτα, μυελὸν ἀνδρῶν, 290
 δέρμασιν ἐν πυκνιοῖσιν ³. ἐγὼ δ' ἀνά δῆμον ἐταίρους

ressemblent à leur père, presque toujours ils sont pires, rarement ils sont meilleurs. Mais puisque tu ne manqueras à l'avenir ni de courage ni de prudence, puisque la sagesse d'Ulysse ne t'a point complètement abandonné, il faut espérer que tu mèneras à bien ton entreprise. Laisse-là les résolutions et les projets de ces prétendants insensés, qui n'ont ni raison ni justice ; ils ne voient pas la mort et le sombre destin, qui sont déjà près d'eux pour les détruire tous en un seul jour. Le voyage que tu médites ne sera pas longtemps différé. Moi, qui étais si véritablement l'ami de ton père, je te préparerai un vaisseau rapide, et je partirai moi-même avec toi. Retourne donc au palais, mêle-toi aux prétendants, apprête des vivres, et renferme-les dans des vases, le vin dans des amphores, la farine, cette moëlle des hommes, dans des outres épaisses ; moi, je rassemblerai parmi le peuple des compa-

οἱ πλέονες
 κακίους,
 παῦροι δέ τε
 ἀρείους πατρός.
 Ἄλλὰ ἐπεὶ ἔσσειαι ὄπιθεν
 οὐδὲ κακὸς οὐδὲ ἀνοήμων,
 οὐδέ μήτις Ὀδυσσῆος
 προλέλοιπέ σε
 πάγχυ γε,
 ἐλπωρή τοι ἔπειτα
 τελευτῆσαι τάδε ἔργα.
 Τῶ νῦν ἕα μὲν
 βουλήν τε νόον τε
 μνηστήρων ἀφραδέων,
 ἐπεὶ οὔτι νοήμονες
 οὐδὲ δίκαιοι,
 οὐδέ τι ἴσασι
 θάνατον καὶ μέλαιναν κῆρα,
 ὅς δῃ ἐστὶ σφι σχεδὸν,
 πάντας ὀλέσθαι
 ἐπὶ ἤματι.
 Ὅδὸς δέ, ἦν σὺ μενοινᾶς,
 οὐκέτι ἀπέσσεταί σοι
 δηρὸν.
 Ἐγὼ γάρ εἰμί τοι
 τοῖος ἐταῖρος πατρῴος,
 ὅς στελέω τοι
 νῆα θοήν,
 καὶ ἅμα
 ἔψομαι αὐτός.
 Ἄλλὰ σὺ μὲν ἰὼν πρὸς δώματα
 ὁμίλει μνηστήρσιν,
 ὄπλισόν τε ἦϊα,
 καὶ ἄρσον ἅπαντα ἄγγεσιν,
 οἶνον ἐν ἀμφιφορεῦσι,
 καὶ ἄλφιτα,
 μυελὸν ἀνδρῶν,
 ἐν δέρμασι πυκνιοῖσιν·
 ἐγὼ δὲ συλλέξομαι αἰψά
 les plus nombreux (la plupart)
 sont pires,
 et peu aussi
 sont meilleure que leur père.
 Mais puisque tu ne seras à l'avenir
 ni lâche ni imprudent,
 et que la prudence d'Ulysse
 n'a pas abandonné toi
 tout à fait du moins,
 il y a espérance pour toi ensuite
 toi devoir accomplir ces actions.
 C'est pourquoi maintenant laisse-là
 et la résolution et l'intention
 des prétendants insensés,
 puisqu'ils ne sont en rien prudents
 ni justes,
 et en rien ils ne savent
 la mort et le noir destin,
 qui donc est à eux près,
 de manière que tous périr
 en un jour.
 Mais ce voyage, que tu médites,
 ne sera plus éloigné à toi
 pendant longtemps.
 Car je suis pour toi
 un tel hôte paternel,
 qui préparerai à toi
 un vaisseau rapide,
 et en même temps
 te suivrai moi-même.
 Mais toi étant allé vers le palais
 mêle-toi aux prétendants,
 et prépare des provisions,
 et arrange-les toutes dans des vases,
 du vin dans des amphores,
 et des farines,
 la moëlle des hommes,
 dans des peaux (outres) serrées ;
 et moi je rassemblerai sur-le-champ

αἶψ' ἐθελοντῆρας συλλέξομαι. Εἰσὶ δὲ νῆες
πολλὰ ἐν ἀμφιάλῳ Ἰθάκῃ, νέαι ἡδὲ παλαιαί·
τάων μὲν τοι ἐγὼν ἐπιόψομαι, ἥτις ἀρίστη,
ᾧκα δ' ἐφοπλίσσαντες ἐνήσομεν εὐρέϊ πόντῳ. » 295

ᾠς φάτ' Ἀθηναίη, κόυρη Διός· οὐδ' ἄρ' ἔτι δὴν
Τηλέμαχος παρέμιμνεν, ἐπεὶ θεοῦ ἔκλυεν αὐδὴν.
Βῆ δ' ἵμεναι πρὸς δῶμα, φίλον τετιημένος ἦτορ·
εὔρε δ' ἄρα μνηστῆρας ἀγήνορας ἐν μεγάροισιν,
αἴγας ἀνιεμένους, σιάλους θ' εὔοντας ἐν αὐλῇ. 300

Ἄντινοος δ' ἰθὺς γελάσας κίε Τηλεμάχοιο,
ἐν τ' ἄρα οἱ φῦ χειρί, ἔπος τ' ἔφατ', ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

« Τηλέμαχ' ὑψαγόρη, μένος ἄσχετε, μήτι τοι ἄλλο
ἐν στήθεσσι κακὸν μελέτω ἔργον τε ἔπος τε,
ἀλλὰ μοι¹ ἐσθιέμεν καὶ πινέμεν, ὡς τὸ πάρος περ. 305
Ταῦτα δέ τοι μάλα πάντα τελευτήσουσιν Ἀχαιοί²,

gnons disposés à te suivre. Il ne manque pas de vaisseaux dans Ithaque baignée par les flots, anciens ou nouveaux ; j'examinerai celui qui me paraîtra le meilleur, nous l'équiperons aussitôt, et nous le lancerons sur la vaste mer. »

Ainsi parla Minerve, fille de Jupiter ; Télémaque ne tarda pas longtemps, après qu'il eut entendu la voix de la déesse. Il se rendit au palais, le cœur rongé de chagrins ; il y trouva les prétendants superbes qui écorchaient des chèvres et rôtissaient des porcs dans la cour. Antinoos vint en riant au-devant de Télémaque, lui prit la main, et lui dit :

« Télémaque, langue hautaine, cœur indomptable, ne médite plus dans ton sein ni projet funeste ni parole méchante, mais viens manger et boire avec nous comme auparavant. Les Achéens te donneront

ἀνὰ δῆμον
ἐταίρους ἐθελοντῆρας.
Πολλὰ δὲ νῆες
εἰσὶν ἐν Ἰθάκῃ ἀμφιάλῳ,
νέαι ἡδὲ παλαιαί·
τάων μὲν ἐγὼν ἐπιόψομαί τοι,
ἥτις ἀρίστη,
ἐφοπλίσσαντες δὲ ᾧκα
ἐνήσομεν εὐρέϊ πόντῳ. »

ᾠς φάτο Ἀθηναίη,
κούρη Διός·
οὐδὲ ἄρα Τηλέμαχος
παρέμιμνεν ἔτι δὴν,
ἐπεὶ ἔκλυεν
αὐδὴν θεοῦ.

Βῆ δὲ
ἵμεναι πρὸς δῶμα,
τετιημένος φίλον ἦτορ·
εὔρε δὲ ἄρα μεγάροισι
μνηστῆρας ἀγήνορας,
ἀνιεμένους αἴγας,
εὔοντάς τε ἐν αὐλῇ
σιάλους.

Ἄντινοος δὲ γελάσας
κίεν ἰθὺς Τηλεμάχοιο·
ἔμφυ τε ἄρα χειρὶ οἱ
ἔφατό τε ἔπος
ἐξονόμαζέ τε·

« Τηλέμαχε ὑψαγόρη,
ἄσχετε
μένος,
μήτι ἄλλο ἔργον τε ἔπος τε
μελέτω τοι [κακὸν
ἐν στήθεσιν,
ἀλλὰ μοι ἐσθιέμεν
καὶ πινέμεν,
ὡς τὸ πάρος περ.
Ἄχαιοι δὲ
τελευτήσουσί τοι μάλα

parmi le peuple
des compagnons volontaires.
Or de nombreux vaisseaux
sont dans Ithaque entourée-par-la-mer,
neufs et vieux ;
desquels j'examinerai pour toi,
celui qui est le meilleur,
et l'ayant équipé promptement
nous *le* lancerons-sur la vaste mer. »

Ainsi parla Athéné,
fille de Jupiter ;
ni donc Télémaque
n'attendit encore longtemps,
après qu'il eut entendu
la voix de la déesse.

Et il se-mit-en-marche
pour aller vers le palais,
tourmenté dans son cœur ;
et il trouva donc dans le palais
les prétendants superbes,
dépouillant des chèvres,
et faisant-griller dans la cour
des porcs-gras.

Et Antinoos ayant ri
alla droit à Télémaque ;
et il s'attacha donc à la main à lui
et dit une parole
et l'appela-par-son-nom :

« Télémaque au-langage-hautain,
qui-ne-sais-te-maîtriser
quant au cœur,
qu'aucune autre et action et parole mau-
ne soit-à-soin à toi [vaise
dans *ta* poitrine,
mais *songe* moi à manger
et à boire,
comme précédemment.
Et les Achéens
accompliront à toi tout à fait

νηα καὶ ἐξαίτους ἐρέτας, ἵνα θᾶσσον ἵκηαι
ἐς Πύλον ἡγαθήην μετ' ἀγαυοῦ πατρὸς ἀκουήν¹. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΰδα·
« Ἀντίνο', οὐπὼς ἔστιν ὑπερφιάλοισι μεθ' ὑμῖν
δαίνυσθαί τ' ἀκέοντα, καὶ εὐφραίνεσθαι ἔκηλον. 310

Ἦ οὐχ ἄλις, ὡς τὸ πάροιθεν ἐκείρετε πολλὰ καὶ ἐσθλὰ
κτήματ' ἐμά, μνηστῆρες, ἐγὼ δ' ἔτι νήπιος ἦα;
Νῦν δ' ὅτε δὴ μέγας εἰμί, καὶ ἄλλων μῦθον ἀκούων
πυνθάνομαι², καὶ δὴ μοι ἀέξεται ἔνδοθι θυμός, 315
πειρήσω, ὡς κ' ὕμμι κακὰς ἐπὶ κῆρας ἰήλω,
ἢ Πύλονδ' ἐλθῶν, ἢ αὐτοῦ τῶδ' ἐνὶ δήμῳ.
Εἴμι μὲν, οὐδ' ἀλίη ὁδὸς ἔσσεται, ἣν ἀγορεύω,
ἔμπορος³· οὐ γὰρ νηὸς ἐπήβολος⁴ οὐδ' ἐρετᾶων
γίγνομαι· ὡς νύ που ὕμμιν εἴσατο κέρδιον εἶναι. » 320

tout ce que tu veux, un vaisseau et des rameurs choisis, afin que tu arrives promptement dans la divine Pylos, pour t'informer de ton illustre père. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Antinoos, il ne me convient plus de manger silencieusement auprès de vous, hommes insolents, ni de me réjouir en paix. N'est-ce pas assez que vous ayez dévoré jusqu'à présent mes riches et vastes domaines, tandis que j'étais encore un enfant ? Maintenant que je suis grand, que les paroles des autres m'ont instruit, et que mon cœur s'est développé dans ma poitrine, je m'efforcerais d'attirer sur vous un destin terrible, soit que j'aille à Pylos, soit que je reste ici dans ce pays. Je partirai, le voyage que j'annonce ne sera pas vain, je partirai sur un vaisseau étranger ; car je ne possède ni vaisseau ni rameurs, puisque vous pensez que cela vaut mieux ainsi. »

πάντα ταῦτα,
νηα καὶ ἐρέτας ἐξαίτους,
ἵνα ἵκηαι θᾶσσον
ἐς Πύλον ἡγαθήην
μετὰ ἀκουήν
πατρὸς ἀγαυοῦ. »

Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος
ἠΰδα τὸν αὖ ἀντίον·
« Ἀντίνοε,
οὐπὼς ἔστι
δαίνυσθαί τε ἀκέοντα
μετὰ ὑμῖν ὑπερφιάλοισι,
καὶ εὐφραίνεσθαι ἔκηλον.
Ἦ οὐχ ἄλις,
ὡς τὸ πάροιθεν
ἐκείρετε
ἐμὰ κτήματα
πολλὰ καὶ ἐσθλὰ,
μνηστῆρες,
ἐγὼ δὲ ἦα ἔτι νήπιος;
Νῦν δὲ δὴ
ὅτε εἰμι μέγας,
καὶ πυνθάνομαι
ἀκούων μῦθον ἄλλων,
καὶ δὴ θυμὸς ἀέξεταί μοι
ἔνδοθι,
πειρήσω
ὡς ἐπιήλω κε ὕμμι
κῆρας κακὰς,
ἢ ἐλθῶν Πύλονδε,
ἢ αὐτοῦ ἐνὶ τῶδε δήμῳ.
Εἴμι μὲν,
οὐδὲ ἔσσεται ἀλίη
ὁδός, ἣν ἀγορεύω,
ἔμπορος·
οὐ γὰρ γίγνομαι ἐπήβολος
νηὸς οὐδὲ ἐρετᾶων·
ὡς νύ που εἴσατο ὕμμιν
εἶναι κέρδιον. »

toutes ces choses,
un vaisseau et des rameurs choisis,
afin que tu ailles plus vite
dans Pylos très-divine
pour-chercher l'audition (des nouvelles)
de ton père illustre. »

Et Télémaque sensé
dit à lui à son tour en réponse :
« Antinoos,
en-nulle-*façon* il n'est *possible*
moi et festiner en-silence
au milieu de vous arrogants,
et me réjouir tranquille.
Ou bien n'est-ce pas assez,
que précédemment
vous tondiez (avez dévoré)
mes possessions
nombreuses et bonnes,
prétendants,
et moi j'étais encore enfant ?
Mais maintenant donc
que je suis grand,
et *que* j'apprends *votre conduite*
en entendant le discours d'autres,
et *que* donc le cœur grandit à moi
au dedans *de moi*,
je tâcherai
que je lance (de lancer) sur vous
un destin funeste,
ou ayant été à Pylos,
ou ici dans ce pays.
Je partirai,
et il ne sera pas vain
le voyage que je dis,
passager (sur un vaisseau d'autrui) ;
car je ne deviens pas obtenant
un vaisseau ni des rameurs ;
ainsi sans doute il a paru à vous
être plus avantageux. »

ἼΗ ῥα, καὶ ἐκ χειρὸς χεῖρα σπάσατ' Ἀντινόιο
 ῥεῖα· μνηστῆρες δὲ δόμον κάτα δαῖτα πένοντο.
 Οἱ δ' ἐπελώβευον καὶ ἐκερτόμεον ἐπέεσσιν·
 ὧδε δέ τις εἶπεσκε νέων ὑπερηγορέοντων·

« ἼΗ μάλα Τηλέμαχος φόνον ἡμῖν μερμηρίζει· 325
 ἢ τινὰς ἐκ Πύλου ἄξει ἀμύντορας ἡμαθέντος,
 ἢ ὄγε καὶ Σπάρτηθεν, ἐπεὶ νύ περ ἴεται αἰνώως,
 ἢ καὶ εἰς Ἐφύρην ἐθέλει, πείριαν ἄρουραν,
 ἐλθεῖν, ὄφρ' ἐνθεν θυμοφθόρα φάρμακ' ἐνεῖκη,
 ἐν δὲ βάλῃ κρητῆρι, καὶ ἡμέας πάντας ὀλέσση. » 330

Ἄλλος δ' αὖτ' εἶπεσκε νέων ὑπερηγορέοντων·
 « Τίς δ' οἶδ', εἴ κε καὶ αὐτὸς ἰὼν κοίλης ἐπὶ νηὸς
 τῆλε φίλων ἀπόληται ἀλώμενος, ὥσπερ Ὀδυσσεύς;
 Οὔτω κεν καὶ μᾶλλον ὀφέλλειεν πόνον¹ ἄμμι·
 κτήματα γὰρ κεν πάντα δασαίμεθα, οἰκία δ' αὖτε 335
 τούτου μητέρι δοῖμεν ἔχειν, ἢ δ' ὅστις ὀδυῖοι². »

Il dit, et retira aussitôt sa main de celle d'Antinoos ; les prétendants préparaient leur festin dans le palais. Ils se raillaient de lui et lui adressaient des paroles piquantes ; l'un de ces jeunes insolents disait :

« Sans doute, Télémaque médite notre mort ; il ramènera des auxiliaires de la sablonneuse Pylos, ou bien encore de Sparte ; car il en a un bien vif désir ; peut-être aussi veut-il aller chercher dans les champs fertiles d'Éphyre des poisons mortels qu'il jettera dans un cratère, pour nous faire tous périr. »

Un autre de ces jeunes insolents disait à son tour : « Qui sait si, parti sur un navire recourbé, il ne périra pas lui-même aussi, loin de ses amis, errant comme Ulysse ? Mais il ne ferait ainsi qu'ajouter à nos peines ; il nous faudrait partager tous ses biens, et donner ce palais à sa mère et à celui qui l'épouserait. »

ἼΗ ῥα,
 καὶ σπάσατο ῥεῖα χεῖρα
 ἐκ χειρὸς Ἀντινόιο·
 μνηστῆρες δὲ
 πένοντο δαῖτα κατὰ δόμον.
 Οἱ δὲ ἐπελώβευον
 καὶ ἐκερτόμεον ἐπέεσσι·
 τίς δὲ
 νέων ὑπερηγορέοντων
 εἶπεσκεν ὧδε·

« ἼΗ μάλα Τηλέμαχος
 μερμηρίζει ἡμῖν φόνον·
 ἢ ἄξει τινὰς ἀμύντορας
 ἐκ Πύλου ἡμαθέντος,
 ἢ ὄγε
 καὶ Σπάρτηθεν,
 ἐπεὶ νύ περ ἴεται αἰνώως,
 ἢ καὶ ἐθέλει
 ἐλθεῖν εἰς Ἐφύρην,
 ἄρουραν πείριαν,
 ὄφρα ἐνεῖκη ἐνθεν
 φάρμακα
 θυμοφθόρα,
 ἐμβάλῃ δὲ κρητῆρι,
 καὶ ὀλέσση ἡμέας πάντας. »

Ἄλλος δὲ
 νέων ὑπερηγορέοντων
 εἶπεσκεν αὖτε·
 « Τίς δὲ οἶδεν,
 εἴ κε ἰὼν καὶ αὐτὸς
 ἐπὶ νηὸς κοίλης
 ἀπόληται τῆλε φίλων,
 ἀλώμενος, ὥσπερ Ὀδυσσεύς;
 Οὔτω ὀφέλλειέ κεν ἄμμι
 πόνον καὶ μᾶλλον·
 δασαίμεθά κε γὰρ
 πάντα κτήματα,
 δοῖμεν δὲ αὖτε
 μητέρι τούτου

Il dit donc,
 et il tira facilement (aussitôt) sa main
 de la main d'Antinoos ;
 et les prétendants
 préparaient un festin dans la maison.
 Et ceux-ci plaisantaient
 et raillaient en paroles ;
 et quelqu'un
 de ces jeunes-hommes arrogants
 disait ainsi :
 « Oui certes Télémaque
 médite à nous la mort ;
 ou il amènera quelques auxiliaires
 de Pylos sablonneuse,
 ou il en amènera
 même de Sparte,
 puisqu'il le désire grandement,
 ou bien encore il veut
 aller dans Éphyre,
 terre grasse (fertile),
 afin qu'il apporte de là
 des poisons
 qui-détruisent-le-cœur (la vie) des hommes,
 et les jette dans un cratère,
 et fasse-périr nous tous. »

Et un autre
 de ces jeunes hommes arrogants
 disait à son tour :
 « Mais qui sait,
 si étant parti aussi lui-même
 sur un vaisseau creux
 il ne périra pas loin de ses amis,
 errant, comme Ulysse ?
 Ainsi il augmenterait à nous
 le travail encore davantage :
 car nous nous partagerions
 tous ses biens,
 et nous donnerions d'un autre côté
 à la mère de lui

ᾠς φάν· ὁ δ' ὑψόροφον θάλαμον¹ κατεβήσατο πατρός,
 εὐρύν, ὅθι νητὸς χρυσὸς καὶ χαλκὸς ἔκειτο,
 ἐσθῆς τ' ἐν χηλοῖσιν, ἄλις τ' εὐῶδες ἔλαιον².
 ἐν δὲ πίθοι οἴνοιο παλαιοῦ ἠδυπότοιο 340
 ἕστασαν, ἄκρητον θεῖον ποτὸν ἐντὸς ἔχοντες,
 ἐξείης ποτὶ τοῖχον ἀρηρότες, εἴποτ' Ὀδυσσεὺς
 οἴκαδε νοστήσειε, καὶ ἄλγεα πολλὰ μογήσας.
 Κληῖσται δ' ἔπεσαν σανίδες, πυκινῶς ἀραρυῖαι,
 δικλίδες· ἐν δὲ γυνὴ ταμίη νύκτας τε καὶ ἤμαρ 345
 ἔσχ' ³, ἥ πάντ' ἐφύλασσε νόου πολυῖδρείησιν,
 Εὐρύκλει', ᾠπος θυγάτηρ Πεισηγορίδαο.
 Τὴν τότε Τηλέμαχος προσέφη, θάλαμόνδε καλέσσας·
 « Μαῖ', ἄγε δὴ μοι οἶνον ἐν ἀμφιφορεῦσιν ἄφυσσον
 ἠδύν, ὅτις μετὰ τὸν λαρώτατος, ὃν σὺ φυλάσσεις, 350

Ils disaient ; pour lui, il descendit dans le haut et vaste cellier de son père, où étaient entassés l'or et l'airain, avec des habits dans des coffres et une grande quantité d'huiles parfumées ; là se trouvaient des tonneaux d'un vin vieux et généreux, renfermant un breuvage pur et divin, et rangés en ordre le long des murs ; ils attendaient Ulysse, s'il venait un jour à rentrer dans sa patrie, après de longues souffrances. Une porte solide, et à deux battants, fermait le cellier ; une intendante y demeurait nuit et jour, et veillait sur tout d'un esprit attentif ; c'était Euryclée, fille d'Ops le fils de Pisénor. Télémaque l'appela dans le cellier et lui dit :

« Nourrice, puise-moi dans des amphores un vin généreux, le plus doux après celui que tu gardes en attendant cet infortuné, le noble

ἠδὲ ὅστις ὀπίωιο
 οἰκία ἔχειν. »
 Φάν ὡς·
 ὁ δὲ κατεβήσατο
 θάλαμον ὑψόροφον πατρός,
 εὐρύν,
 ὅθι ἔκειτο χρυσὸς νητὸς
 καὶ χαλκός,
 ἐσθῆς τε ἐν χηλοῖσιν,
 ἔλαιόν τε εὐῶδες ἄλις·
 ἐν δὲ
 πίθοι οἴνοιο παλαιοῦ
 ἠδυπότοιο
 ἕστασαν,
 ἔχοντες ἐντὸς
 ποτὸν ἄκρητον θεῖον,
 ἀρηρότες ἐξείης ποτὶ τοῖχον,
 εἴποτε Ὀδυσσεὺς
 νοστήσειεν οἴκαδε,
 καὶ μογήσας
 ἄλγεα πολλά.
 Σανίδες δὲ κληῖσται
 δικλίδες
 ἀραρυῖαι πυκινῶς
 ἔπεσαν·
 ἐν δὲ ἔσκε νύκτας τε καὶ ἤμαρ
 γυνὴ ταμίη,
 ἥ ἐφύλασσε πάντα
 πολυῖδρείησι νόου,
 Εὐρύκλεια, θυγάτηρ ᾠπος
 Πεισηγορίδαο.
 Τὴν τότε Τηλέμαχος
 προσέφη,
 καλέσσας θάλαμόνδε·
 « Μαῖα,
 ἄγε δὴ ἄφυσσόν μοι
 ἐν ἀμφιφορεῦσιν
 οἶνον ἠδύν,
 ὅτις λαρώτατος μετὰ τόν,
 et à celui qui l'épouserait
 la maison pour l'avoir. »
 Ils parlèrent ainsi ;
 mais lui descendit
 dans la salle au-toit-élevé de son père,
 salle vaste,
 où était placé de l'or entassé
 et de l'airain,
 et des habits dans des coffres,
 et de l'huile parfumée en abondance ;
 et dans cette salle
 des tonneaux de vin vieux
 doux-à-boire
 se tenaient (étaient rangés),
 ayant au-dedans d'eux
 une boisson pure divine,
 rangés par ordre contre le mur,
 si un jour (dans le cas où) Ulysse
 reviendrait à la maison,
 aussi ayant supporté
 des souffrances nombreuses.
 Et des planches (portes) fermées-à-clé
 à-double-clé (à deux battants)
 adaptées d'une manière-serrée (solide-
 étaient-là ; [ment)
 et en dedans était et nuit et jour
 une femme gardienne,
 qui gardait tout
 par la grande-prudence de son esprit,
 Euryclée, fille d'Ops
 fils-de-Pisénor.
 À laquelle alors Télémaque
 adressa-la-parole,
 l'ayant appelée dans la salle :
 « Nourrice,
 allons puise-moi donc
 dans des amphores
 un vin doux,
 celui qui est le plus doux après celui-là,

κείνον οἰομένη¹ τὸν κάμμορον, εἶποθεν ἔλθοι
 διογενῆς Ὀδυσσεύς, θάνατον καὶ κῆρας ἀλύξας.
 Δώδεκα δ' ἔμπλησον, καὶ πώμασιν ἄρσον ἅπαντας.
 Ἐν δέ μοι ἄλφιτα χεῦον ἐϋρραφέεσσι δοροῖσιν·
 εἴκοσι δ' ἔστω μέτρα μυληφάτου ἀλφίτου ἀκτῆς. 355
 Αὐτὴ δ' οἴη ἴσθι. Τὰ δ' ἀθρόα πάντα² τετύχθω·
 ἐσπέριος³ γὰρ ἐγὼν αἰρήσομαι, ὅπποτε κεν δὴ
 μήτηρ εἰς ὑπερῶ⁴ ἀναβῆ, κοίτου τε μέδεται.
 Εἴμι γὰρ ἐς Σπάρτην τε καὶ ἐς Πύλον ἡμαθόεντα,
 νόστον πευσόμενος πατρὸς φίλου, ἦν που ἀκούσω. » 360
 Ὡς φάτο· κώκυσεν δὲ φίλη τροφὸς Εὐρύκλεια,
 καὶ ῥ' ὄλοφυρομένη ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
 « Τίπτε δέ τοι, φίλε τέκνον⁴, ἐνὶ φρεσὶ τοῦτο νόημα
 ἔπλετο; πῆ δ' ἐθέλεις ἰέναι πολλήν⁵ ἐπὶ γαῖαν,
 μούνος⁶ ἔων ἀγαπητὸς; Ὅ δ' ὤλετο τηλόθι πάτρης 365

Ulysse, si jamais il revenait ici après avoir échappé à la mort et à la destinée. Remplis en douze, et ferme-les toutes avec des couvercles. Verse de la farine dans des outres bien cousues ; qu'il y ait vingt mesures de cette farine que la meule a broyée. Garde ceci pour toi seule ; et que tout soit prêt à la fois ; ce soir je l'emporterai, lorsque ma mère sera montée dans son appartement et voudra se livrer au sommeil. Je vais à Sparte et dans la sablonneuse Pylos m'informer du retour de mon père, si je puis en apprendre quelque nouvelle. »

Il dit ; sa nourrice Eurycleé poussa un cri de douleur, et, en gémissant, elle lui adressa ces paroles ailées :

« Pourquoi, mon cher enfant, une telle pensée est-elle venue en ton esprit ? Où veux-tu courir sur la vaste terre, toi fils unique et

ὃν σὺ φυλάσσεις,
 οἰομένη κείνον
 τὸν κάμμορον,
 εἶποθεν ἔλθοι
 Ὀδυσσεὺς διογενῆς,
 ἀλύξας θάνατον καὶ κῆρας.
 Ἐμπλησον δὲ δώδεκα,
 καὶ ἄρσον ἅπαντας
 πώμασιν.
 Χεῦον δέ μοι ἄλφιτα
 ἐν δοροῖσιν ἐϋρραφέεσιν·
 εἴκοσι δὲ μέτρα ἔστω
 ἀκτῆς ἀλφίτου
 μυληφάτου.
 Ἴσθι δὲ αὐτὴ οἴη.
 Τὰ δὲ πάντα
 τετύχθω ἀθρόα·
 ἐγὼν γὰρ αἰρήσομαι ἐσπέριος,
 ὅπποτε κεν δὴ μήτηρ
 ἀναβῆ εἰς ὑπερῶα,
 μέδεται τε κοίτου.
 Εἴμι γὰρ ἐς Σπάρτην τε
 καὶ ἐς Πύλον ἡμαθόεντα,
 πευσόμενος νόστον
 πατρὸς φίλου,
 ἦν ἀκούσω
 που. »
 Φάτο ὧς·
 φίλη δὲ τροφὸς Εὐρύκλεια
 κώκυσε,
 καὶ ῥα ὄλοφυρομένη
 προσηύδα ἔπεα πτερόεντα·
 « Τίπτε δέ, φίλε τέκνον,
 τοῦτο νόημα ἔπλετό τοι
 ἐνὶ φρεσὶ;
 πῆ δὲ ἐθέλεις ἰέναι
 ἐπὶ γαῖαν πολλήν,
 ἔων μούνος ἀγαπητὸς;
 Ὅ δὲ Ὀδυσσεὺς διογενῆς
 que tu gardes,
 attendant celui-là (Ulysse)
 le malheureux,
 si de quelque part venait
 Ulysse né-de-Jupiter (noble),
 ayant évité la mort et le destin.
 Et remplis *en* douze,
 et ajuste-*les* toutes
 avec des bouchons.
 Et verse-moi des farines
 dans des outres bien cousues ;
 et que vingt mesures soient
 de la farine du froment
 broyé-par-la-meule.
 Et sache-*le* toi-même seule.
 Et que toutes choses
 soient préparées réunies (ensemble) ;
 car je *les* prendrai le-soir,
 lorsque donc *ma* mère
 sera montée aux appartements-supérieurs,
 et songera au sommeil.
 Car j'irai et à Sparte
 et à Pylos sablonneuse,
 devant m'informer du retour
 de *mon* père chéri,
 si je puis apprendre *des nouvelles*
 quelque part. »
 Il parla ainsi ;
 et la chère nourrice Eurycleé
 se lamenta,
 et donc gémissant
 elle *lui* adressa des paroles ailées :
 « Mais pourquoi, cher enfant,
 cette pensée a-t-elle été à toi
 dans *ton* esprit ?
 et par où veux-tu aller
 sur la terre immense,
 étant *fils* unique chéri ?
 Mais Ulysse né-de-Jupiter (noble)

διογενῆς Ὀδυσσεὺς ἀλλογνώτῳ ἐνὶ δῆμῳ.
 Οἱ δέ τοι αὐτίκ' ἰόντι¹ κακὰ φράσσονται ὀπίσσω,
 ὡς κε δόλω φθίγῃς· τάδε δ' αὐτοὶ πάντα δάσσονται.
 Ἄλλὰ μὲν' αὖθ' ἐπὶ σοῖσι καθήμενος, οὐδέ τί σε χρὴ
 πόντον ἐπ' ἀτρύγετον κακὰ πάσχειν, οὐδ' ἀλάλησθαι. » 370

Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΐδα·
 « Θάρσει, μαῖ', ἐπεὶ οὔτοι ἄνευ θεοῦ ἦδε γε βουλή.
 Ἄλλ' ὄμοσον μὴ μητρὶ φίλῃ τάδε μυθήσασθαι,
 πρὶν γ' ὅτ' ἂν ἐνδεκάτῃ² τε δυωδεκάτῃ τε γένηται,
 ἢ αὐτὴν ποθέσαι καὶ ἀφορμηθέντος ἀκοῦσαι, 375
 ὡς ἂν μὴ κλαίουσα κατὰ χροῶν καλὸν ἰάπτῃ. »

Ἔως ἄρ' ἔφη· γρηῦς δὲ θεῶν μέγαν ὄρκον ἀπώμνυ³.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ὄμοσεν τε, τελεύτησέν τε τὸν ὄρκον,
 αὐτίκ' ἔπειτά οἱ οἶνον ἐν ἀμφοροεῦσιν ἄφυσσεν,
 ἐν δὲ οἱ ἄλφιτα χεῦεν εὐρραφέεσσι δοροῖσι· 380
 Τηλέμαχος δ' ἐς δώματ' ἰὼν μνηστῆρσιν ὁμίλει.
 Ἔνθ' αὖτ' ἄλλ' ἐνόησε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·

bien-aimé ? Le noble Ulysse est mort loin de sa patrie, dans un pays étranger. Aussitôt que tu seras parti, ces hommes prépareront derrière toi des embûches pour te faire périr, puis ils se partageront toutes ces richesses. Demeure ici tranquille au milieu de tes biens ; tu n'as pas besoin d'aller souffrir et errer sur la mer inféconde. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Courage, nourrice ; ce dessein ne m'est point venu sans la volonté d'un dieu. Mais jure-moi que tu ne rediras point ceci à ma mère, avant que le onzième ou le douzième jour se soit écoulé, à moins qu'elle ne désire elle-même me voir, ou qu'elle n'ait entendu parler de mon départ ; je ne veux point qu'elle flétrisse sa beauté dans les larmes.

Il dit ; la vieille jura le grand serment des dieux. Lorsqu'elle eut juré et qu'elle eut prononcé son serment, elle s'empressa de tirer le vin dans les amphores et de verser la farine dans des outres bien cousues ; Télémaque rentra dans le palais, et se mêla aux prétendants.

Cependant la déesse aux yeux bleus, Minerve, avait formé une autre pensée : sous les traits de Télémaque, elle parcourait toute la

ώλετο τηλόθι πάτρης
 ἐνὶ δῆμῳ ἀλλογνώτῳ.
 Οἱ δὲ
 φράσσονται ὀπίσσω κακὰ
 τοι αὐτίκα ἰόντι,
 ὡς κε φθίγῃς δόλω·
 αὐτοὶ δὲ δάσσονται
 πάντα τάδε.
 Ἄλλὰ μένε αὖθι καθήμενος
 ἐπὶ σοῖσιν,
 οὐδὲ χρὴ τί σε
 πάσχειν κακὰ, οὐδὲ ἀλαλῆσθαι
 ἐπὶ πόντον ἀτρύγετον. »

Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος
 ἠΐδα τὴν αὖ ἀντίον·
 « Θάρσει, μαῖα,
 ἐπεὶ ἦδε γε βουλή
 οὔτοι ἄνευ θεοῦ.
 Ἄλλὰ ὄμοσον μὴ μυθήσασθαι
 μητρὶ φίλῃ, [τάδε
 πρὶν γε ὅτε ἂν γένηται
 ἐνδεκάτῃ τε δυωδεκάτῃ τε,
 ἢ αὐτὴν ποθέσαι
 καὶ ἀκοῦσαι ἀφορμηθέντος,
 ὡς ἂν κλαίουσα
 μὴ κατιάπτῃ καλὸν χροῶν. »

Ἔφη ἄρα ὡς·
 γρηῦς δὲ ἀπώμνυ
 μέγαν ὄρκον θεῶν.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα ὄμοσεν τε,
 τελεύτησέν τε τὸν ὄρκον,
 αὐτίκα ἔπειτα ἄφυσσεν οἱ
 οἶνον ἐν ἀμφοροεῦσιν,
 χεῦε δὲ οἱ ἄλφιτα
 ἐν δοροῖσιν εὐρραφέεσσι·
 Τηλέμαχος δὲ ἰὼν ἐς δώματα
 ὁμίλει μνηστῆρσιν.
 Ἔνθα αὖτε θεὰ Ἀθήνη
 γλαυκῶπις

a péri loin de sa patrie
 dans un pays inconnu (étranger).
 Et ceux-ci (les prétendants)
 méditeront ensuite des maux
 à toi aussitôt t'en étant allé,
 afin que tu périsses par ruse ;
 et eux-mêmes ils se partageront
 tous ces biens-ci.
 Mais demeure ici étant assis (tranquille)
 sur tes biens,
 et il ne faut pas en quelque chose toi
 souffrir des maux, ni errer
 sur la mer infertile. »

Et Télémaque sensé
 dit à elle à son tour en réponse :
 « Aie-confiance, nourrice,
 car du moins cette résolution
 n'est assurément pas sans un dieu.
 Mais jure de ne pas dire ces choses
 à ma mère chérie,
 avant du moins que lorsque sera venu
 et le onzième et le douzième jour,
 ou bien que elle-même désire moi
 et avoir appris moi étant parti,
 afin que pleurant
 elle ne blesse pas son beau corps. »

Il dit donc ainsi ;
 et la vieille jura
 le grand serment des dieux.
 Mais après que donc et elle eut juré,
 et elle eut achevé le serment,
 aussitôt ensuite elle puisa à lui
 du vin dans des amphores,
 et versa à lui des farines
 dans des outres bien-cousues ;
 et Télémaque étant allé vers le palais
 se mêla aux prétendants.

Alors de nouveau la déesse Minerve
 aux-yeux-bleus

Τηλεμάχῳ δ' εἰκυῖα κατὰ πτόλιν ὄχετο πάντῃ,
καὶ ῥα ἐκάστῳ φωτὶ παρισταμένη φάτο μῦθον,
ἐσπερίουσ δ' ἐπὶ νῆα θοὴν ἀγερέσθαι ἀνώγει. 385
Ἴδ' αὖτε Φρονίοιο Νοήμονα φαίδιμον υἷδον
ἦτε νῆα θοὴν· ὁ δὲ οἱ πρόφρων ὑπέδεκτο.

Δύσετό τ' ἠέλιος, σκιόωντό τε πᾶσαι ἀγυαί¹.
Καὶ τότε νῆα θοὴν ἄλαδ' εἴρυσσε, πάντα δ' ἐν αὐτῇ
ὄπλ'² ἐτίθει, τάτε νῆες εὐσσελμοὶ φορέουσι, 390
στῆσε δ' ἐπ' ἐσχατιῇ λιμένος· περὶ δ' ἐσθλοὶ ἐταῖροι
ἀθρόοι ἠγερέθοντο, θεὰ δ' ὠτρυνεν ἕκαστον.

Ἐνθ' αὖτ' ἄλλ' ἐνόησε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
βῆ δ' ἵμεναι πρὸς δώματ' Ὀδυσσεύος θείοιο·
ἔνθα μνηστῆρεςσιν ἐπὶ γλυκὺν ὕπνον ἔχευε, 395
πλάζε δὲ πίνοντας· χειρῶν δ' ἐκβαλλε κύπελλα.
Οἱ δ' εὐδαιν ὠρνυντο κατὰ πτόλιν³· οὐδ' ἄρ' ἔτι δὴν

ville, s'approchait de chaque homme, et lui adressait la parole ; elle les engageait a se réunir le soir près du vaisseau rapide. Elle alla ensuite demander un vaisseau rapide à Noémon, l'illustre fils de Phronios ; celui-ci le promit de bon cœur.

Le soleil se coucha et toutes les rues se couvrirent de ténèbres. Alors elle lança à la mer le vaisseau rapide, et y déposa tous les agrès que portent les navires solides. Elle le plaça à l'extrémité du port ; autour d'elle se rassemblèrent en foule les braves compagnons, et la déesse anima chacun d'eux.

Cependant la déesse aux yeux bleus, Minerve, avait formé une autre pensée : elle se rendit au palais du divin Ulysse ; là elle versa aux prétendants un doux sommeil, les trompa tandis qu'ils buvaient, et fit tomber les coupes de leurs mains. Ils s'empressèrent à travers la

ἐνόησεν ἄλλο·
εἰκυῖα δὲ Τηλεμάχῳ
ὄχετο πάντῃ κατὰ πτόλιν,
καὶ ῥα παρισταμένη
ἐκάστῳ φωτὶ
φάτο μῦθον,
ἀνώγει δὲ ἀγερέσθαι ἐσπερίουσ
ἐπὶ νῆα θοὴν.
Ἴδ' αὖτε
ἦτε νῆα θοὴν
Νοήμονα,
υἷδον φαίδιμον Φρονίοιο·
ὁ δὲ ὑπέδεκτό οἱ
πρόφρων.

Ἡελίός τε δύσετο,
πᾶσαι τε ἀγυαὶ σκιόωντο.
Καὶ τότε εἴρυσεν ἄλαδε
νῆα θοὴν,
ἐτίθει δὲ ἐν αὐτῇ πάντα ὄπλα,
τάτε φορέουσι
νῆες εὐσσελμοὶ,
στῆσε δὲ ἐπὶ ἐσχατιῇ λιμένος·
ἐσθλοὶ δὲ ἐταῖροι
ἠγερέθοντο περὶ ἀθρόοι,
θεὰ δὲ ὠτρυνεν ἕκαστον.

Ἐνθα αὖτε θεὰ Ἀθήνη
γλαυκῶπις
ἐνόησεν ἄλλο·
βῆ δὲ
ἵμεναι πρὸς δώματα
θείοιο Ὀδυσσεύος·
ἔνθα ἐπέχευε μνηστῆρεςσιν
γλυκὺν ὕπνον,
πλάζε δὲ πίνοντας·
ἐκβαλλε δὲ κύπελλα
χειρῶν.
Οἱ δὲ ὠρνυντο κατὰ πτόλιν
εὐδαιν·
οὐδὲ ἄρα εἶατο ἔτι

conçut une autre pensée :
et ressemblant à Télémaque
elle allait de tous côtés dans la ville,
et donc se plaçant-auprès
de chaque homme
elle disait un discours,
et elle ordonnait *eux* se réunir le-soir
au vaisseau rapide.
Et celle-ci de nouveau (ensuite)
demanda un vaisseau rapide
à Noémon,
fils brillant (illustre) de Phronios ;
et celui-ci *le* promit à elle
bienveillant (avec bonne volonté).

Et le soleil se coucha,
et toutes les rues devinrent-sombres.
Et alors elle tira à la mer
le vaisseau rapide,
et plaça dans lui tous les agrès,
que portent
les navires aux-bonnes-planches,
et elle *le* plaça à l'extrémité du port ;
et les braves compagnons
se réunirent autour serrés (en foule),
et la déesse animait chacun.

Alors de nouveau la déesse Minerve
aux-yeux-bleus
conçut une autre pensée ;
et elle se-mit-en-marche
pour aller vers le palais
du divin Ulysse ;
là elle versa-sur les prétendants
un doux sommeil,
et trompa *eux* buvant ;
et elle fit-tomber les coupes
de *leurs* mains.
Et ceux-ci s'élancèrent dans la ville
pour dormir ;
et donc ils ne furent plus assis

εἶατ' ¹, ἐπεὶ σφισιν ὕπνος ἐπὶ βλεφάροισιν ἔπιπτεν.
 Αὐτὰρ Τηλέμαχον προσέφη γλαυκῶπις Ἀθήνη,
 ἐκπροκαλεσσαμένη μεγάρων εὐναιεταόντων,
 Μέντορι εἰδομένη ἡμὲν δέμας, ἡδὲ καὶ αὐδὴν·
 « Τηλέμαχ', ἦδη μὲν τοι εὐκνήμιδες ἑταῖροι
 εἶατ' ἐπήρετμοι ², τὴν σὴν ποτιδέγμενοι ὄρμην ³·
 ἀλλ' ἴομεν, μὴ δηθὰ διατρίβωμεν ὁδοῖο ⁴. »
 Ὡς ἄρα φωνήσασ' ἠγήσατο Παλλὰς Ἀθήνη
 καρπαλίμως· ὁ δ' ἔπειτα μετ' ἴχνια βαῖνε θεοῖο.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἐπὶ νῆα κατήλυθον ἡδὲ θάλασσαν,
 εὖρον ἔπειτ' ἐπὶ θινὶ καρηκομόωντας ἑταίρους.
 Τοῖσι δὲ καὶ μετέειφ' ἱερὴ Ἴς Τηλεμάχοιο ⁵·
 « Δεῦτε, φίλοι, ἦϊα φερώμεθα· πάντα γὰρ ἦδη
 ἄθρό' ἐνὶ μεγάρω· μήτηρ δέ μοι οὔτι πέπυσται,
 οὐδ' ἄλλαι δμωαί, μία δ' οἴη μῦθον ἄκουσεν. »
 Ὡς ἄρα φωνήσας ἠγήσατο· τοὶ δ' ἅμ' ἔποντο.

ville pour gagner leur couche, et ne restèrent pas assis plus longtemps, dès que le sommeil se fut appesanti sur leurs paupières. Minerve aux yeux bleus adressa la parole à Télémaque, qu'elle avait appelé hors du palais magnifique ; elle avait la taille et la voix de Mentor :

« Télémaque, déjà tes compagnons aux belles armes sont assis près des rames, ils attendent ton arrivée ; partons, si nous ne voulons retarder notre voyage. »

À ces mots, Pallas Athéné le précéda d'un pas rapide ; Télémaque marchait sur les traces de la déesse. Lorsqu'ils furent arrivés près du vaisseau et au bord de la mer, ils trouvèrent sur le rivage leurs compagnons à la longue chevelure. Le divin Télémaque leur adressa ces mots :

« Allons, amis, emportons nos provisions ; elles sont déjà toutes prêtes dans le palais ; ma mère et ses suivantes ignorent tout ; une seule femme a été instruite de mon dessein. »

Il dit, et marcha devant eux ; ceux-ci le suivirent. Ils apportèrent toutes les provisions sur le vaisseau solide, et les y déposèrent se-

δὴν,
 ἐπεὶ ὕπνος ἔπιπτε σφισι
 ἐπὶ βλεφάροισιν.
 Αὐτὰρ Ἀθήνη γλαυκῶπις
 προσέφη Τηλέμαχον,
 ἐκπροκαλεσσαμένη μεγάρων
 εὐναιεταόντων,
 εἰδομένη Μέντορι
 ἡμὲν δέμας, ἡδὲ καὶ αὐδὴν·
 « Τηλέμαχε,
 ἦδη μὲν ἑταῖροι
 εὐκνήμιδες
 εἵαται τοι ἐπήρετμοι,
 ποτιδέγμενοι τὴν σὴν ὄρμην·
 ἀλλὰ ἴομεν,
 μὴ διατρίβωμεν δηθὰ
 ὁδοῖο. »
 Φωνήσασα ἄρα ὦς
 Παλλὰς Ἀθήνη ἠγήσατο
 καρπαλίμως·
 ὁ δὲ ἔπειτα βαῖνε
 μετὰ ἴχνια θεοῖο.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα κατήλυθον
 ἐπὶ νῆα ἡδὲ θάλασσαν,
 εὖρον ἔπειτα ἐπὶ θινὶ
 ἑταίρους καρηκομόωντας.
 Ἴς δὲ καὶ ἱερὴ Τηλεμάχοιο
 μετέειπε τοῖσιν·
 « Δεῦτε, φίλοι,
 φερώμεθα ἦϊα·
 πάντα γὰρ ἦδη ἄθρόα
 ἐνὶ μεγάρω·
 μήτηρ δέ μοι οὔτι πέπυσται,
 οὐδὲ ἄλλαι δμωαί,
 μία δὲ οἴη
 ἄκουσε μῦθον. »
 Φωνήσας ἄρα ὦς
 ἠγήσατο·
 ἅμα δὲ οἱ ἔποντο.

longtemps,
 parce que le sommeil tombait à eux
 sur les paupières.
 Mais (puis) Minerve aux-yeux-bleus
 adressa-la-parole à Télémaque,
 l'ayant appelé-hors du palais
 bien-habité,
 ressemblant à Mentor
 et par le corps, et aussi par la voix :
 « Télémaque,
 déjà des compagnons
 aux-beaux-jambarts
 sont assis à toi voisins-des-rames,
 attendant ton approche ;
 mais allons,
 de peur que nous ne traînions longtemps
 touchant le voyage. »
 Ayant parlé donc ainsi
 Pallas Athéné marcha-la-première
 avec rapidité ;
 et lui ensuite marchait
 sur les traces de la déesse.
 Mais après que donc ils furent arrivés
 au vaisseau et à la mer,
 ils trouvèrent ensuite sur le rivage
 les compagnons à-la-tête-chevelue.
 Et aussi la force sainte de Télémaque
 dit à eux :
 « Venez-ça, amis,
 emportons les vivres ;
 car tous déjà *sont* serrés (réunis)
 dans le palais ;
 et la mère à moi n'a rien appris,
 ni les autres servantes,
 et une seule
 a entendu la parole (le projet). »
 Ayant parlé donc ainsi
 il marcha-le-premier ;
 et en même temps ceux-ci suivirent.

Οἱ δ' ἄρα πάντα φέροντες εὐσσέλμῳ ἐπὶ νηϊ
 κάτθεσαν, ὡς ἐκέλευσεν Ὀδυσσεύς φίλος υἱός. 415
 Ἄν δ' ἄρα Τηλέμαχος νηὸς βαῖν', ἦρχε δ' Ἀθήνη,
 νηϊ δ' ἐνὶ πρυμνῇ κατ' ἄρ' ἔζετο· ἄγχι δ' ἄρ' αὐτῆς
 ἔζετο Τηλέμαχος. τοὶ δὲ πρυμνήσι' ἔλυσαν,
 ἄν δὲ καὶ αὐτοὶ βάντες ἐπὶ κληῖσι κάθιζον.
 Τοῖσιν δ' ἵκμενον οὖρον ἴει γλαυκῶπις Ἀθήνη, 420
 ἀκραῆ Ζέφυρον, κελάδοντ' ἐπὶ οἴνοπα πόντον.
 Τηλέμαχος δ' ἐτάροισιν ἐποτρύνας ἐκέλευσεν
 ὄπλων ἄπτεσθαι· τοὶ δ' ὀτρύνοντος ἄκουσαν.
 Ἴστον δ' εἰλάτινον κοίλης ἔντοσθε μεσόδμης
 στῆσαν ἀείραντες, κατὰ δὲ προτόνοισιν ἔδησαν· 425
 ἔλκον δ' ἰστία λευκὰ εὐστρέπτοισι βοεῦσιν.
 Ἐπρησεν δ' ἄνεμος μέσον ἰστίον, ἀμφὶ δὲ κῦμα
 στεῖρη πορφύρεον μεγάλ' ἴαχε, νηὸς ἰούσης·

lon les ordres du fils chéri d'Ulysse. Télémaque monta sur le navire ;
 Minerve l'avait précédé, et s'était assise à la poupe ; Télémaque se
 plaça près d'elle ; les matelots détachèrent les câbles, montèrent à leur
 tour, et s'assirent à leurs bancs. Minerve aux yeux bleus leur envoya
 un vent favorable, l'impétueux zéphyre qui retentit sur la noire mer.
 Télémaque, excitant ses compagnons, leur ordonna de disposer les
 agrès, et ils écoutèrent ses ordres. Ils dressèrent le mât de sapin dans sa
 base creuse, et le fixèrent au moyen des cordages ; puis ils déployèrent
 les voiles blanches avec de solides courroies. Le vent enfla le milieu de
 la voile ; la vague sombre gémissait autour de la carène du vaisseau qui

Οἱ δὲ ἄρα φέροντες πάντα
 κάτθεσαν
 ἐπὶ νηϊ εὐσσέλμῳ,
 ὡς υἱὸς φίλος Ὀδυσσεύς
 ἐκέλευσεν.
 Τηλέμαχος δὲ ἄρα
 ἀνέβαινε νηός,
 Ἀθήνη δὲ ἦρχε,
 καθέζετο δὲ ἄρα νηϊ
 ἐνὶ πρύμνῃ·
 Τηλέμαχος δὲ ἄρα
 ἔζετο ἄγχι αὐτῆς·
 τοὶ δὲ ἔλυσαν πρυμνήσια,
 ἀναβάντες δὲ καὶ αὐτοὶ
 κάθιζον
 ἐπὶ κληῖσιν.
 Ἀθήνη δὲ γλαυκῶπις
 ἴει τοῖσιν οὖρον ἵκμενον,
 Ζέφυρον ἀκραῆ,
 κελάδοντα ἐπὶ πόντον οἴνοπα.
 Τηλέμαχος δὲ
 ἐκέλευσεν ἐτάροισιν
 ἐποτρύνας
 ἄπτεσθαι ὄπλων·
 τοὶ δὲ ἄκουσαν
 ὀτρύνοντος.
 Στῆσαν δὲ ἀείραντες
 ἰστον εἰλάτινον
 ἔντοσθε μεσόδμης κοίλης,
 κατέδησαν δὲ προτόνοισιν·
 ἔλκον δὲ
 ἰστία λευκὰ
 βοεῦσιν εὐστρέπτοισιν.
 Ἄνεμος δὲ ἔπρησεν
 ἰστίον μέσον,
 κῦμα δὲ πορφύρεον
 ἴαχε μεγάλη
 ἀμφὶ στεῖρη,
 νηὸς ἰούσης·

Et ceux-ci donc portant toutes choses
 les déposèrent
 sur le vaisseau aux-belles-planches,
 comme le fils chéri d'Ulysse
 l'avait ordonné.
 Et Télémaque donc
 monta sur le vaisseau,
 et Minerve le précéda,
 et elle s'assit donc sur le vaisseau
 sur la poupe ;
 et Télémaque donc
 s'assit auprès d'elle ;
 et ceux-ci détachèrent les amarres,
 et étant montés aussi eux-mêmes
 ils s'assirent
 près des tolets (sur les bancs des ra-
 Et Minerve aux-yeux-bleus [meurs].
 envoya à eux un vent favorable,
 le zéphire qui-souffle-fort,
 retentissant sur la mer lie-de-vin (sombre).
 Et Télémaque
 ordonna à ses compagnons
 les ayant exhortés
 de mettre-la-main aux agrès ;
 et ceux-ci écoutèrent
 lui les exhortant.
 Et ils placèrent l'ayant élevé
 le mât de-sapin
 en dedans du coursier creux,
 et l'attachèrent avec des cordages ;
 et ils tirèrent (étendirent)
 les voiles blanches
 avec des courroies bien-tordues.
 Et le vent gonfla
 la voile par-le-milieu,
 et le flot de-pourpre (foncé)
 retentissait grandement
 autour de l'étrave,
 le vaisseau marchant ;

ἦ δ' ἔθεεν κατὰ κῦμα, διαπρήσσουσα κέλευθον.
 Δησάμενοι δ' ἄρα ὅπλα θοὴν ἀνὰ νῆα μέλαιναν, 430
 στήσαντο κρητῆρας ἐπιστεφέας οἴνοιο¹,
 λείβον δ' ἀθανάτοισι θεοῖς αἰειγενέτησιν,
 ἐκ πάντων δὲ μάλιστα Διὸς γλαυκώπιδι κούρη.
 Παννουχίη² μὲν ῥ' ἦγε καὶ ἡῶ πεῖρε κέλευθον.

fuyait ; celui-ci suivait rapidement sa route à travers les flots. Ils attachèrent les agrès du rapide et noir vaisseau, et remplirent des coupes de vin, puis ils offrirent des libations aux dieux immortels, mais surtout à la déesse aux yeux bleus, fille de Jupiter. Pendant toute la nuit, et jusqu'après l'aurore, le vaisseau vogua sans relâche.

ἦ δὲ ἔθεε κατὰ κῦμα,
 διαπρήσσουσα κέλευθον.
 Δησάμενοι δὲ ἄρα ὅπλα
 ἀνὰ νῆα θοὴν μέλαιναν,
 στήσαντο κρητῆρας
 ἐπιστεφέας οἴνοιο,
 λείβον δὲ
 θεοῖς ἀθανάτοισιν
 αἰειγενέτησιν,
 ἐκ πάντων δὲ μάλιστα
 κούρη γλαυκώπιδι Διός.
 ἼΗγε μὲν ῥα
 πεῖρε κέλευθον
 παννουχίη
 καὶ ἡῶ.

et celui-ci courait sur le flot,
 accomplissant le chemin.
 Et donc ayant attaché les agrès
 sur le vaisseau rapide *et* noir,
 ils dressèrent des cratères
 couronnés (remplis) de vin,
 et ils firent-des-libations
 aux dieux immortels
 qui-existent-toujours,
 et parmi tous principalement
 à la fille aux-yeux-bleus de Jupiter.
 Celui-ci (le vaisseau) donc
 traversa la route
 pendant-toute-la-nuit
 et *pendant* l'aurore (le matin).

NOTES

SUR LE DEUXIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 4 : 1. Ῥοδοδάκτυλος Ἥως. Virgile, *Énéide*, VII, 25 :

*Jamque rubescebat radiis mare, et æthere ab alto
Aurora in roseis fulgebat lutea bigis.*

— On peut rapprocher des douze premiers vers de ce chant un passage évidemment imité d'Homère par Virgile, *Énéide*, VIII, 454.

— 2. Αἶψα δὲ κηρύκεσσι... ἠγείροντο μάλ' ὄκα. Ces trois vers se trouvent aussi au deuxième chant de *l'Iliade*, lorsque Agamemnon convoque l'assemblée des guerriers.

— 3. Παλάμη... ἔγχος. Dans les temps héroïques, un guerrier ne sortait jamais de sa maison sans être armé.

Page 6 : 1. Γέροντες, les vieillards, c.-à-d. les sénateurs ; ils se rangent devant Télémaque, ils lui font place, honorant en lui le fils du roi.

— 2. Εὐπωλον, comme εὐῖπρον, épithète donnée à Troie à cause des pâturages de l'Ida.

— 3. Πύματον δ' ὠπλίσσατο δόρπον. Bothe veut rapporter πύματον à τόν (Ἄντιφον) et non pas à δόρπον : il dit avec raison qu'Antiphos fut le dernier des compagnons d'Ulysse que dévora le Cyclope, mais que ce ne fut pas pour cela son dernier repas, puisque Ulysse ne le fit pas périr. Ceci n'empêche pas de joindre πύματον δόρπον, et d'entendre le dernier repas que fit le Cyclope en dévorant les compagnons d'Ulysse.

— 4. Ἔχον πατρώϊα ἔργα, ils soignaient les travaux paternels, c.-à-d. ils cultivaient les champs de leur père. Ἔργα se dit très-souvent des travaux d'agriculture.

— 5. Οὐδ' ὧς. Bien qu'il lui restât encore trois fils, il n'oubliait pas pour cela son autre fils absent.

Page 8 : 1. Νῦν δὲ τίς ὧδ' ἠγείρει ; On a voulu conclure de ce vers que tout citoyen avait le droit de convoquer une assemblée. Cette conclusion manque de justesse. On pourrait plutôt, d'après les deux vers précédents, admettre que le roi seul avait le droit de convoquer le peuple. Or Ulysse était absent, et Ithaque ne s'était pas donné d'autre roi ; il est donc naturel que le vieillard demande qui a convoqué les citoyens.

— 2. Ἦ... εἰσιν, comme s'il y avait ἢ ἐκείνων, οἱ προγενέστεροί εἰσιν, ou simplement ἢ τῶν προγενεστέρων.

— 3. Nous n'entendons point par στρατός une armée ennemie, qui viendrait pour s'emparer d'Ithaque ; ce qui préoccupe le vieillard, c'est le retour de cette armée partie d'Ithaque pour Troie, et dont son fils faisait partie.

— 4. Ὀνήμενος, *utilis, frugi*.

— 5. Φήμη, *le présage*, c.-à-d. les paroles de bon augure d'Égyptios, qui souhaite que Jupiter accomplisse les vœux de celui qui a convoqué l'assemblée.

— 6. Les orateurs, au moment où ils s'avançaient pour parler, prenaient en main un sceptre ou bâton qu'ils déposaient ensuite.

— 7. Καθαπτόμενος, *adortus senem verbis*.

Page 10 : 1. Remarquez οὗτος ἀνήρ, ὃς λαὸν ἠγείρα, au lieu de ἠγείρει. Télémaque fait cesser aussitôt, en employant la première personne, le doute que la tournure d'abord plus générale de la phrase pouvait laisser dans l'esprit de ses auditeurs. Sophocle, *Électre*, 1355 : Ἦ σὺ κείνος εἶ, ὃς τόνδε κᾶμ' ἔσωσας ἐκ πολλῶν πόνων κ. τ. λ.

— 2. Δοιά, adverbialement, comme διχῶς.

— 3. Νῦν δὲ αὖ répond à τὸ μέν, comme s'il y avait simplement τὸ δέ. — Πολὺ μείζον. Sous-entendez κακὸν ἔμπεσεν οἴκῳ.

— 4. Ἐνθάδε ne doit pas s'entendre d'Ithaque seulement, mais aussi des îles voisines. Voy. chant I, 245-248.

— 5. Ἀπερρίγασι νέεσθαι, *horrent ire*, doit s'entendre comme une expression un peu emphatique pour *nolunt ire*.

— 6. D'après les traditions les plus accréditées, Icaros, père de Pénélope, originaire de Lacédémone, était venu s'établir en Acarnanie.

— 7. Δοίη... ἔλθοι. Construisez : Δοίη δὲ (τούτῳ), ᾧ κε ἐθέλοι (διδόναι), καὶ (τούτῳ, ὃς) ἔλθοι κεχαρισμένος.

Page 12 : 1. Εἰς ἡμέτερον, sous-entendez δόμον. Ce vers et les suivants, jusqu'à Ἡμεῖς δ' οὐ νό τι, se retrouvent au chant XVII, 534-538.

— 2. Ἔπ', ἔπεισιν οἴκῳ ἡμετέρῳ, *non præest domui nostræ*. — Au vers suivant, ἀρήν, *damnum, perniciem*.

— 3. Ἡ καὶ ἔπειτα... δεδαηκότες ἀλκὴν. La pensée de Télémaque est celle-ci : Je suis incapable de repousser les prétendants, et sans doute d'après cet aveu on me jugera lâche et sans force ; mais je saurais bien les chasser à moi seul, si j'en avais la force. Le verbe εἶναι est donc employé ici avec la valeur du latin *haberi*.

— 4. Ἡ τ' ἄν... παρείη. *Iliade*, XXII, 20 :

Ἡ σ' ἄν τισαίμην, εἴ μοι δύναμῖς γε παρείη.

— 5. Νεμεσσήθητε... κακὰ ἔργα. Que les habitants d'Ithaque aient honte des peuples voisins, c'est-à-dire, craignent leur mépris ; qu'ils redoutent la colère des dieux qui, dans leur indignation, pourraient bien faire retomber sur eux quelque malheur. — Καὶ αὐτοί, de vous-mêmes, sans avoir besoin de mes paroles.

— 6. Λίσσομαι... Θέμιστος. *Matthiæ*, § 372 : « Souvent, avec les verbes qui signifient prier, on a le génitif du nom de la personne ou de la chose que doit prendre en considération celui à qui la prière s'adresse, et qui doit l'exaucer d'après cette même considération. *Od. B'*, 68 : *λίσσομαι ἡμὲν Ζηνὸς Ὀλυμπίου, je vous supplie par Jupiter, au nom de Jupiter, per Jovem.* »

Page 14 : 1. Σχέσθε, *abstenez-vous*, ne me faites point subir d'outrage, d'injustice. Télémaque s'adresse aux habitants d'Ithaque, et en particulier aux pères des prétendants (Égyptios était du nombre) ; car, en ne réprimant pas leur audace, ils semblent traiter eux-mêmes en ennemi le fils de leur roi.

— 2. Τούτους, les prétendants. Mais si Ulysse, mon père, vous a causé des maux, faites-les moi expier, excitez, animez encore ces hommes contre moi.

— 3. Τίσις, *pensatio, retributio*.

— 4. Βοthe : Ἀπρήκτους, πρὸς ἃς οὐδὲν ἐστι πράξασθαι, *intractabiles dolores*.

— 5. Δάκρυ' ἀναπρήσας, *lacrimas incendens*, comme on dit en latin *incendere dolorem, cupiditatem*.

Page 16 : 1. Μένος ἄσχετε répond tout à fait au latin *impotens animi*, et au vers suivant, μῶμον ἀνάψαι, sc. ἡμῖν, répond à *maculam inurere*.

— 2. Ἀχαιῶν, *Achivorum, inter Achivos*.

— 3. Κέρδος prend très-souvent dans Homère le sens de *ruse*.

— 4. Τάχα δ' εἴσι τέταρτον, et bientôt une quatrième année s'écoulera, c.-à-d. se sera écoulée ; et voici bientôt la quatrième année.

— 5. Στησαμένη μέγαν ἰστόν κ. τ. λ. Ces vers se retrouvent encore, chant XIX, 139-156, et chant XXIV, 128-146.

— 6. Joignez μίμνετε à εισόκε, en plaçant dans la construction ἐπειγόμενοι τὸν ἐμὸν γάμον avant μίμνετε.

Page 18 : 1. Τὸ μὲν, c.-à-d. τὸ φᾶρος.

Page 20 : 1. Πέρι, comme *περισσῶς, en abondance*.

— 2. Φρένας ἐσθλάς, *ingenium, bonam mentem*, c.-à-d. le talent.

— 3. Τυρο, fille de Salmonée et d'Alcidice ; elle eut de Neptune Pélias et Nélée, père de Nestor.

— 4. Μυκὴν, fille d'Inachos ; elle donna son nom à la ville de Mycènes.

— 5. Ποιεῖτ', élision pour ποιεῖται. — Au même vers, ποθή, le regret qui suit la perte d'une chose.

Page 22 : 1. Πατήρ δ' ἐμός... ὄγε. Πατήρ ἐμός est un nominatif tout à fait indépendant, *quant à mon père* ; il est suppléé ensuite par le pronom ὄγε. Télémaque ne peut renvoyer sa mère, puisqu'il ignore si son père est encore en vie.

— 2. Κακὸν δέ με... πέμψω. Lorsqu'on renvoyait une femme par pur caprice, sans avoir aucun motif de plainte grave, non-seulement la femme remportait sa dot, mais il fallait encore payer à ses parents une somme considérable.

— 3. Τοῦ πατρός désigne Icaros.

— 4. Ἀρήσειτ' est encore une élision de diphthongue pour ἀρήσεται.

— 5. Ὑμέτερος... αὐτῶν, comme s'il y avait ὑμῶν αὐτῶν. Quelques interprètes aiment mieux faire de αὐτῶν le régime de νεμεσίζεται, *hisce indignatur*.

— 6. Ἄλλας δ' ἀλεγύνετε δαῖτας. Ces mots, et les vers suivants, se trouvent déjà au chant I, 374-380.

Page 24 : 1. Ἔως est employé ici d'une manière elliptique : tant qu'ils volèrent, ils volèrent avec le souffle du vent. — Au vers suivant, τιτανομένω περύγεσιν, *alis contendentes*.

— 2. Παρ πάντων, nous entendons avec Dugas-Montbel les prétendants.

— 3. Παρειὰς ἀμφὶ τε δειράς, comme s'il y avait ἀμφὶ παρειὰς δειράς τε.

— 4. Δεξιῶ ἤϊξαν, ils s'envolèrent à droite, c.-à-d. vers l'orient, ce qui était un heureux présage. À la fin du vers, αὐτῶν, les habitants d'Ithaque.

Page 26 : 1. Οἶος. Bothe : « Οἶος, μόνος, εἷς, *qui unus inter aequales maxime excelleret avibus dijudicandis*. Soph. (Ed. R. 298 : τὸν θεῖον ἦδη μάντιν ὦδ' ἄγουσιν, ᾧ Τάληθές ἐμπέφυκεν ἀνθρώπων μόνω. Terent. Andr. 973 : *solus es, quem diligunt di.* » — Ἐκέκαστο de καίνυμαι, vaincre.

— 2. Τοῖσδεσσι désigne les prétendants. — Φυτεύει, *molitur, struit*.

— 3. Avant οἷ, sous-entendez ἡμῶν.

— 4. Καταπαύσομεν, subjonctif, a pour régime sous-entendu τοὺς μνηστῆρας.

— 5. Ἄφαρ doit se rapporter à παύσασθαι sous-entendu.

Page 28 : 1. Ἐκείνω désigne Ulysse.

— 2. Εἰ δ', ἄγε νῦν... τέκεσσι. Εἰ δέ, membre de phrase elliptique : Si jamais tu as prédit l'avenir, eh bien, prédis-le à tes enfants. — Théocrite, VI, 23 :

Αὐτὰρ ὁ μάντις ὁ Τήλεμος, ἔχθρ' ἀγορεύων,
ἐχθρὰ φέροιτο πρὸς οἶκον, ὅπως τεκέσσι φυλάξῃ.

Et Virgile, *Énéide*, XI, 399 : *Capiti cane talia, demens, Dardanio rebusque tuis*.

Page 30 : 1. Νεώτερον ἄνδρα, Télémaque.

— 2. Τῶνδε, les prédictions du vieillard. Ce vers est considéré par la plupart des éditeurs comme une interpolation.

— 3. Ἐν πᾶσιν, en présence de tous, publiquement. — Nous avons déjà vu, chant I, 279, le verbe ὑποτίθεσθαι pris dans le sens de *conseiller*.

— 4. Ἐς πατρός, sous-entendez οἶκον.

— 5. Οἱ δὲ γάμον κ. τ. λ. Ce vers et le suivant se trouvent déjà chant I, 277 et 278.

Page 32 : 1. Οὐδέ ποτ' ἴσα ἔσσεται. Bothe : « Ἴσα, *jus æquumque ; neque unquam jus obtinebis.* »

— 2. Διατρίβειν, mot à mot, *différer, remettre, faire traîner en longueur*. Ὅν γάμον, *quant à ce qui concerne son mariage*, tient lieu du datif ᾧ γάμω.

— 3. Εἵνεκα τῆς ἀρετῆς ἐριδαίνομεν, *de præstantia contendimus*, nous luttons pour l'emporter les uns sur les autres, pour écarter nos rivaux.

— 4. Εἶμι γὰρ κ. τ. λ. Voyez les mêmes vers, chant I, 281-292.

Page 34 : 1. Mentor ne paraît plus personnellement dans l'Odyssée, mais Minerve emprunte souvent sa figure pour donner des conseils à Télémaque ; voyez déjà un peu plus bas, v. 267. C'est d'après cette fiction que Fénelon a peint sous les traits de Mentor Minerve accompagnant le jeune Télémaque dans ses voyages.

— 2. Καὶ οἱ ἰὼν... φυλάσσειν. Le sujet de ἰὼν... ἐπέτρεπεν est évidemment Ulysse, et οἱ se rapporte à Mentor. — Πείθεσθαι γέροντι. Construisez (Ὡστε οἶκον ἅπαντα) πείθεσθαι γέροντι, pour que sa maison entière obéit au vieillard, à Mentor. — Καὶ ἔμπεδα πάντα φυλάσσειν. Construisez : Καὶ (ὥστε αὐτόν, τὸν Μέντορα,) φυλάσσειν πάντα ἔμπεδα, *ut ipse firme omnia custodiret, salva omnia custodiret*. On voit que la construction de ces deux vers est assez embarrassée, bien qu'il n'y ait pas lieu à hésiter sur le sens.

— 3. Μὴ τις ἔτι πρόφρων. Ces vers se trouvent encore, chant V, 8-12.

— 4. Αἴσυλα est opposé à αἴσιμα, le juste et l'injuste.

Page 36 : 1. Μεγαίρω, comme le latin *invideo*, s'emploie avec le sens de *s'opposer à, refuser, empêcher, défendre*.

— 2. Σφὰς παρθέμενοι κεφαλὰς, *exposant leurs têtes*, c'est-à-dire, s'exposant eux-mêmes à un danger, à une perte certaine, qui leur est réservée au retour d'Ulysse.

— 3. Οἶον est ici à peu près synonyme de ὅτι, mais avec plus de force.

— 4. Le régime de ὀτρύνων n'est pas ἡμέας, qui dépend de καταπαυέμεν, mais Ἰθακησίους ou δῆμον, sous-entendu.

— 5. Ἀργαλέον δὲ... δαιτί. Περὶ δαιτί, *inter epulas*. Le sens est : Il serait difficile même à des hommes qui auraient la supériorité du nombre, de lutter contre nous pendant nos festins. Le passage suivant, *Iliade*, XIX, 167, explique suffisamment l'idée d'Homère :

Ὅς δὲ κ' ἀνὴρ οἴνοιο κορεσσάμενος καὶ ἐδωδῆς
ἀνδράσι δυσμενέεσσι πανημέριος πολεμίῳ,
θαρσαλέον νύ οἱ ἦτορ ἐνὶ φρεσίν κ. τ. λ.

Page 38 : 1. Pénélope ne se réjouirait pas du retour d'Ulysse, parce qu'elle le perdrait aussitôt après l'avoir revu.

— 2. Le sujet de ἐπίσποι est Ulysse. — Αὐτοῦ, adverbe de lieu, là.

— 3. Εἰ πλεόνεσσιν ἔποιτο, quand même (cette valeur de εἰ est assez connue) il accompagnerait une foule nombreuse, c'est-à-dire, quand même il viendrait, soutenu par des forces considérables. Un grand nombre d'éditions portent εἰ πλεόνεσσι μάχοιτο.

— 4. Λῦσεν δ' ἀγορὴν αἰψηρήν. L'adjectif est mis ici au lieu de l'adverbe : *il rompit l'assemblée prompte*, c.-à-d. *il rompit promptement l'assemblée*.

Page 40 : 1. Ὁ χθιζὸς ἦλυθες, *qui vins hier*. Les exemples de cette locution sont très-abondants, même en prose : τριταῖος ἦλθε, *il arriva le troisième jour*, etc.

— 2. Ἔπειτα a ici tout à fait la valeur du latin *igitur*.

Page 42 : 1. Παῦροι γὰρ... ἀρείους. Euripide, *les Héraclides*, 327 :

Ἐνα γὰρ ἐν πολλοῖς ἴσως
εὖροις ἄν, ὅστις ἐστὶ μὴ χείρων πατρός.

— 2. Ἐπ' ἡματι πάντας ὀλέσθαι. Sous-entendez ὥστε αὐτούς. — Ἐπ' ἡματι, *pendant le jour*, c'est-à-dire, *dans un seul jour, le même jour*.

— 3. Δέρμασιν ἐν πυκνοῖσιν. Ces peaux épaisses sont des outres.

Page 44 : 1. Moi est ici explétif ; nous dirions de même, mais plus familièrement : Songe-moi à bien manger et à bien boire.

— 2. Ἀχαιοὶ désigne probablement non pas les prétendants, qui ne voulaient point le départ de Télémaque, mais les habitants d'Ithaque seuls.

Page 46 : 1. Μετὰ πατρός ἀκούην. Nous avons vu au v. 184 du chant I, un emploi semblable de la préposition μετὰ : μετὰ χαλκόν, pour aller chercher de l'airain ; de même ici μετὰ πατρός ἀκούην veut dire, pour aller chercher la renommée de ton père, quelque nouvelle de ton père.

— 2. Πυνθάνομαι. Bothe : *Comperi vos absumere bona mea*.

— 3. Ἐμπορος, mot à mot *passager*, c'est-à-dire, qui s'embarque sur le vaisseau d'un autre, faute d'avoir un vaisseau à lui.

— 4. Ἐπήβολος, synonyme de ἐπιτυχής, κύριος.

Page 48 : 1. Ὀφέλλειεν πόνον, il nous donnerait un surcroît de peines (en nous forçant à nous partager ses biens). L'ironie est facile à sentir.

— 2. Sous-entendez τούτω, et construisez : ἡδὲ (τούτω), ὅστις ὀπύιοι (αὐτήν).

Page 50 : 1. Θάλαμον, c.-à-d. τὸ ταμεῖον, le cellier.

— 2. Εὐῶδες ἔλαιον, de l'huile odorante, c'est-à-dire, des parfums, des essences.

— 3. Ἔσκε, pour ἦν, imparfait irrégulier de εἶναι.

Page 52 : 1. Κεῖνον ὀιομένη, ayant Ulysse dans ta pensée, songeant à lui, l'attendant.

— 2. Ἀθρόα πάντα, *omnia in unum collata*, tout cela réuni, le tout ensemble.

— 3. Ἐσπέριος. Voyez plus haut notre note au vers 262.

— 4. Φίλε τέκνον. Les Grecs font souvent accorder l'adjectif avec le substantif simplement d'après le sens. Ils le mettent alors à un genre et à un nombre qu'ils donnent au substantif par une opération de l'esprit, quoique son genre grammatical soit d'une nature différente.

— 5. Πολλή signifie ici *lata, immensa*. Hérodote, IV, 39 : Χῶρος πλατὺς καὶ πολλός ἐστι.

— 6. Μοῦνος, sous-entendez υἱός.

Page 54 : 1. Ἴοντι, quand tu seras parti. — Au vers suivant, τάδε, ce que tu as ici, tes biens, ton héritage.

— 2. Ἐνδεκάτη. Sous-entendez ἡμέρα. — Remarquez le changement de construction de πρὶν, d'abord avec ὅτε et le subjonctif, puis avec l'accusatif et l'infinitif.

— 3. Ἀπόμνυ est ici simplement pour ὤμνυ. Ἀπομνύναι, dit Bothe, n'avait pas encore du temps d'Homère le sens de *abjurare*, qu'il n'a pris que plus tard.

Page 56 : 1. Δύσετο... ἀγυαί. Voyez encore ce vers chant III, 487 et 497 ; XI, 12 et XV, 185, 296 et 471.

— 2. Ὅπλα, *les agrès*, que les Latins appelaient aussi *arma* ou *armamenta*.

— 3. Κατὰ πτόλιν, les uns retournant chez eux, dans leurs maisons, et ceux qui n'habitaient pas Ithaque se rendant chez leurs hôtes.

Page 58 : 1. Οὐδ' ἄρ' ἔτι δὴν εἶατο, ils ne restèrent pas plus longtemps assis au banquet, parce que le sommeil s'emparait d'eux.

- 2. Ἐπήρετμοι, placés auprès des rames, tout prêts à ramer.
- 3. Τὴν σὴν ὀρμὴν, *ton élan*, c'est-à-dire, ton approche, ton arrivée.
- 4. Ὀδοῖο. Ce génitif a une valeur que prend plus souvent l'accusatif : *quant à ce qui concerne le départ, le voyage*.
- 5. Ἰερὴ ἰς Τηλεμάχοιο, périphrase qui désigne simplement Télémaque, de même que βίη Ἡρακλῆος pour Hercule. Il faut donc remarquer que, en grec, un certain nombre de substantifs, construits avec un autre au génitif, s'emploient particulièrement dans le sens d'un adjectif. De même en latin, *Catonis virtus*, le vertueux Caton, etc.

Page 62 : 1. Ἐπιστεφάας οἴνοιο, *couronnés de vin*, remplis de vin jusqu'au bord. On trouve fréquemment dans Homère κρητῆρας ἐπεστέψαντο ποτοῖο.

- 2. Παννυχίη est encore un adjectif qui a la valeur d'un adverbe. Voy. notre note au v. 262. — Ἡῶ, *mane*, au lieu de l'adjectif ἑῶα qui aurait continué la construction commencée par παννυχίη.